MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DR. Yahia FARES - MEDEA
Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

Option : Littérature générale et comparée

Le roman policier, de Camus à Daoud : La scène de crime dans L'Étranger *de Camus et* Meursault, Contre-enquête *de Daoud.*

Présenté par :

- **Yahia BENTOUT**
- **Abdelaziz MESSAOUDI**

Encadré par :

- Mme. BENTENFIF

Année universitaire : 2022/2023

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DR. Yahia FARES - MEDEA
Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

Option : Littérature générale et comparée

Le roman policier, de Camus à Daoud : La scène de crime dans L'Étranger *de Camus et* Meursault, Contre-enquête *de Daoud.*

Présenté par :

- **Yahia BENTOUT**
- **Abdelaziz MESSAOUDI**

Encadré par :

- Mme. BENTENFIF

Année universitaire : 2022/2023

REMERCIEMENTS

Et

DEDICACES

REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus chaleureux à :

- *Mme BENTENFIF, professeur de la matière et encadrant. Pour tout son soutien, ses orientations, son apport scientifique et surtout sa patience.*

  Mille mercis.

- *Mme AMMI*
- *Mme HAID*
- *Mme BENIMAM*
- *Mme ZERROUK*

Et à toutes les personnes présentes, amis, convives et camarades.

Un grand merci !

En conclusion, je souhaite adresser mes remerciements les plus chaleureux à chacune des personnes mentionnées, ainsi qu'à toutes celles qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de mon mémoire de Master.

Votre soutien, votre expérience et votre bienveillance ont été des piliers fondamentaux de mon succès, et je vous suis extrêmement reconnaissant pour cela.

Comme mes ailes sont un peu usés,

Souhaitez-moi, bon vent !

Avec ma profonde gratitude,

DEDICACES

À la mémoire de mes parents bien-aimés, Djabri et Zohra,

Aujourd'hui, je m'adresse à vous, mes chers parents, qui ont quitté ce monde en laissant derrière vous un héritage de tendresse et de lumière. Votre absence laisse un vide dans ma vie, mais vos souvenirs restent gravés dans mon cœur, où votre amour et votre présence continuent de briller.

Papa, tu étais mon roc, mon guide et mon modèle. Je chéris chaque moment partagé avec toi et je suis fier d'être ton enfant.

Maman, tu étais la source de chaleur et de douceur dans ma vie. Ton amour inconditionnel, ta bienveillance et ta tendresse ont été mon refuge dans les moments sombres. Tu m'as montré l'importance de la générosité et de la compassion envers les autres.

Ensemble, vous avez formé une équipe extraordinaire, remplissant notre maison de bonheur, d'amour et de rires. Votre amour mutuel et votre soutien inébranlable ont été le fondement solide sur lequel j'ai construit ma vie. Votre héritage de valeurs, d'intégrité et de famille reste ancré en moi, me guidant à chaque instant.

Vous me manquez énormément, mais je sais que vous êtes toujours avec moi, veillant sur moi depuis les cieux. Je vous porte dans mon cœur, et chaque accomplissement, chaque sourire et chaque larme versés seront dédiés à votre mémoire.

Que votre âme repose en paix, mes chers parents. Vous serez à jamais aimés et jamais oubliés.

Avec un amour éternel, votre enfant dévoué « Yahia »

A mes enfants, Imad, Ahmed, Djabri, Larbi, Houda, Raffif, Malak, Soulef, Adam, Youcef, Khallil, Zohra. Mon épouse et mes frères et sœurs.

A mes amis, Djelloul, Mohamed, Khaled, Abdesselem, Menad Mourad et Aïssa…

Pour votre aide et soutien, je vous dis merci.

DEDICACES

À mes parents, mes enfants et tous ceux qui ont contribué,

En cet instant solennel où je pose les mots sur papier, je souhaite dédier ce mémoire à vous, chers parents, qui m'ont donné la vie, nourri de votre amour inconditionnel et soutenu dans chaque étape de mon parcours académique. Votre confiance indéfectible et votre soutien constant ont été les piliers sur lesquels j'ai pu m'appuyer pour atteindre ce jalon significatif de ma vie.

À mes enfants, qui ont été une source infinie d'inspiration et de motivation, je vous dédie ce travail avec une profonde gratitude. Vous avez été les rayons de soleil qui ont illuminé mes journées, me rappelant constamment pourquoi je m'engageais dans cette quête de connaissance. Puissiez-vous être inspirés par cette humble réalisation et poursuivre vos propres rêves avec détermination et passion.

À tous ceux qui ont contribué à ma formation et à l'aboutissement de ce mémoire, je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance. Que ce soit les enseignants et les mentors qui ont guidé mes pas, les amis et les collègues qui ont partagé leurs idées et leurs encouragements, ou les membres de ma famille et les proches qui ont toujours été présents, votre influence a été précieuse et irremplaçable.

Que cette dédicace soit un témoignage de ma profonde gratitude envers vous, mes chers parents, mes enfants et tous ceux qui ont joué un rôle dans ma vie et dans la réalisation de ce mémoire. Vos sacrifices, votre amour et votre soutien ont été les fondations solides sur lesquelles j'ai construit mes aspirations et mes réalisations.

Puissiez-vous partager avec moi la fierté de cette étape importante, sachant que vous avez été les piliers de mon succès. Je vous suis éternellement reconnaissant et je vous dédie ce mémoire avec tout mon amour et ma reconnaissance.

Bien à vous.

Votre enfant « Abdelaziz »

TABLE DES MATIERES

Remerciements et dédicaces **03**

Table des matières **07**

Résumé **11**

Introduction **14**

Chapitre 1 : Contextualisation historique et littéraire du roman policier…… **21**

1.1. Évolution du roman policier du XIXe au XXe siècle……. 22

1.2. Le roman policier maghrébin, naissance et évolution……..….. 23

1.3. Le roman policier algérien, naissance et évolution……..…….. 25

1.4. L'influence du roman policier sur les deux corpus……. 27

1.5. Les principaux courants et auteurs du genre…….. 28

1.6. La dualité de la fiction dans l'*Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud…….. 29

Chapitre 2 : Présentation des œuvres et des auteurs et leurs idéologies…… **31**

2.1. Biographies, bibliographies des auteurs et leurs influences……. 32

2.1.1. Biographies des auteurs……. 32

2.1.2. L'influence des auteurs…….. 34

2.1.3. Bibliographies…….. 36

2.1.3.1. Bibliographie d'Albert Camus …… 36

2.1.3.2. Bibliographie de Kamel Daoud ……. 38

2.2. *L'Étranger* d'Albert Camus…… 38

2.2.1. Résumé de *L'Étranger* d'Albert Camus …… 35

2.3. *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud…… 38

2.3.1. Résumé de Meursault, contre-enquête de Kamel DAOUD …….. 39

2.4. Idéologies des deux auteurs ……. 41

2.5. Auteurs et courants littéraires qui ont influencés les deux auteurs… 45

2.6. Etude comparatives des deux corpus par rapport à la scène du crime…….. 47

2.7. Les points convergents et les points divergents …… 51
2.8. Similitudes, roman policier et scène de crime…… 52
2.9. La scène de crime dans *L'Étranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête de Daoud* …… 54
2.9.1. Description de la scène de crime dans le roman…… 55
2.9.2. Éléments clés de la scène et leur signification…… 56
2.9.3. Les techniques narratives utilisées par Camus…… 57
2.9.4. Interprétation des motifs et des symboliques présents dans la scène 57

Chapitre 3 : Approches théoriques de la scène du crime dans *L'Etranger* de CAMUS et *Meursault, contre-enquête* de DAOUD…….. 58

3.1. Approche psychocritique : motivations, émotions et traumas de Meursault …… 59
3.2. Approche Narratologique : choix narratifs et structure narrative…. 60
3.3. Approche sociocritique : critique de la société coloniale en Algérie 62
3.4. Approche Post colonialisme : déconstruction des représentations et relations de pouvoir…….. 64
3.5. Approche Postmodernisme chez Camus : La remise en question des notions traditionnelles de vérité, de réalité et de représentation…….. 66
3.6. La scène du crime dans *Meursault, contre-enquête*…….. 67
3.6.1. Approche sociocritique du roman…… 67
3.6.2. Approche psychocritique de *Meursault, contre-enquête*…… 69
3.6.3. Réflexion sur l'hybridité et la subversion du roman policier……. 71
3.6.4. Intertextualité et dialogue avec *L'Etranger*…… 73
3.6.5. Étude de personnage : motivations, évolutions et représentations symboliques…… 75
3.7. La sémiotique des personnages dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud…… 78

Conclusion…… 83
Annexes …… 89
Bibliographie…… 106

Résumé :

Ce mémoire explore le thème de la scène de crime dans les romans L'Étranger d'Albert Camus et Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud, en se concentrant sur les implications sociales, philosophiques et culturelles qui en découlent. Dans L'Étranger, la scène de crime est présentée de manière détachée, mettant en évidence le sentiment d'absurdité et l'aliénation sociale du protagoniste, tandis que dans Meursault, contre-enquête, la scène de crime est réinterprétée par le frère de la victime, remettant en question les préjugés coloniaux et explorant les conséquences de l'événement. Les implications sociales sont examinées à travers l'étude des normes sociales, des relations de pouvoir et des inégalités présentes dans les deux romans. Les implications philosophiques sont abordées en analysant la perception de la vérité, de la justice et de la condition humaine dans le contexte du crime. Enfin, les implications culturelles sont explorées en mettant en évidence les références culturelles, les traditions et les valeurs qui influencent la manière dont la scène de crime est perçue et interprétée. Cette étude approfondie permet de mieux comprendre les enjeux complexes liés à la scène de crime dans ces deux œuvres majeures de la littérature francophone.

Mots clefs : Scène de crime, implications sociales, implications philosophiques, absurdité, réinterprétation.

Abstract:

This research study explores the representation and implications of the crime scene in Albert Camus' The Stranger and Kamel Daoud's Meursault, Counter-Investigation. Through a multidimensional analysis, the study delves into the social, philosophical, and cultural implications embedded within these two literary works. By examining the characters, narrative techniques, and thematic elements, the research aims to unravel the complex interplay between the crime scene, societal norms, existential themes, and the reinterpretation of events. The study employs a semiotic approach to shed light on the symbolic and cultural significance of the crime scene, highlighting its impact on the characters' identities and the broader socio-cultural context. Through this comparative analysis, the research seeks to deepen our understanding of these influential novels and their profound implications on literature, philosophy, and society.

Keywords: Crime scene, social implications, philosophical implications, absurdity, reinterpretation

ملخص:

نستكشف من خلال هذه الأطروحة موضوع مسرح الجريمة في روايات الغريب لألبرت كامو ومورسولت، تحقيق مضاد لكمال داود، مع التركيز على الآثار الاجتماعية والفلسفية والثقافية التي تنبع من ذلك، في الغريب، يتم تقديم مسرح الجريمة بطريقة منفصلة، مما يبرز الشعور بالعبثية والاغتراب الاجتماعي، بينما في مورسولت، تحقيق مضاد، يعيد شقيق الضحية تفسير مسرح الجريمة، متحديًا الاجحاف والتجاوزات الاستعمارية واستكشاف عواقب الحدث. يتم فحص الآثار الاجتماعية من خلال دراسة المعايير الاجتماعية وعلاقات القوة وعدم المساواة الموجودة في كلتا الروايتين. يتم تناول المضامين الفلسفية من خلال تحليل تصور الحقيقة والعدالة والحالة الإنسانية في سياق الجريمة. وأخيرًا، يتم استكشاف الآثار الثقافية من خلال تسليط الضوء على المراجع الثقافية والتقاليد والقيم التي تؤثر على كيفية فهم مسرح الجريمة وتفسيره، توفر هذه الدراسة المتعمقة فهماً أفضل للقضايا المعقدة المتعلقة بمسرح الجريمة في هذين العملين الرئيسيين للأدب الفرنسي.

كلمات مفتاحية: مسرح الجريمة، الآثار الاجتماعية، الآثار فلسفية، العبثية، الآثار الثقافية.

INTRODUCTION

Mon nom : offensé, mon prénom : humilié, mon état : révolté ;
mon âge : l'âge de la pierre (...)
Ma race : la race tombée…
Mais ce n'est pas vous qui la préparez avec votre désarmement….
C'est moi avec ma révolte et mes pauvres poings serrés et ma tête hirsute.
(Très calme) [1]

***LE REBELLE (dur), (vers)* Aimé CESAIRE,**
***Les Damnés de la terre,* Frantz FANON.**

Le roman policier. Ce genre littéraire captivant et populaire a connu une évolution significative au cours de l'histoire, reflétant les transformations sociales, culturelles et littéraires de chaque époque. De ses origines dans les récits de mystère du XIXe siècle à son développement en tant que genre majeur au XXe siècle, le roman policier a attiré les lecteurs par ses intrigues, ses personnages intrigants et ses énigmes à résoudre. Dans ce contexte, notre mémoire se concentre sur l'analyse de la scène du crime dans deux œuvres majeures de la littérature, à savoir *L'Étranger*[2]d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête*[3]de Kamel Daoud.

Avant d'entrer dans l'analyse spécifique de ces deux romans, il est essentiel de retracer brièvement l'histoire du roman policier et son évolution jusqu'au XXe siècle. Le genre du roman policier trouve ses racines dans les récits de mystère et de détection du XIXe siècle, avec des auteurs tels qu'Edgar Allan Poe[4] et Arthur Conan Doyle qui ont posé les bases du genre. Ces récits mettaient en scène des enquêteurs déterminés et des énigmes à résoudre, captivant ainsi les lecteurs et posant les premières questions autour de la vérité et de la justice.

Au XXe siècle, le roman policier a connu une expansion considérable, avec des écrivains tels que Georges Simenon[5], Agatha Christie et Raymond Chandler[6] qui ont apporté des innovations majeures au genre. L'approche du crime et de son enquête s'est

[1]Frantz FANON, *Les damnés de la terre (Voix de l'anticolonialisme)*, éd. ANEP, Alger, 2009.pp. 53-54.
[2]Albert CAMUS, *L'Étranger*, rééd. Gallimard, Paris,(1942) 1957.
[3]Kamel DAOUD, *Meursault contre-enquête*, éd. Barzakh, Alger, 2013.
[4] Edgard Alain POE, (Voir annexe)
[5] Georges SIMENON, (Voir annexe)
[6] Raymond CHANDLER, (Voir annexe)

complexifiée, intégrant des éléments psychologiques, sociaux et politiques. Le roman policier est devenu un miroir de la société, révélant les tensions et les problèmes de l'époque, et offrant une réflexion profonde sur la condition humaine et la notion de justice.

Dans cette perspective, notre étude se concentre sur deux romans clés qui se situent à la croisée du genre policier et de la littérature philosophique : *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Ces deux œuvres sont liées par leur dialogue intertextuel. Daoud reprend l'histoire et les personnages de Camus pour donner une voix au "frère de l'Arabe" anonyme tué par Meursault dans *L'Etranger*. Notre objectif est d'analyser la scène du crime dans ces deux romans et d'explorer les multiples dimensions qui en découlent.

Dans la perspective de la scène de crime dans *L'Etranger* d'Albert Camus. Sur qui, notre étude est basée, nous remarquons que c'est un moment pivot qui jette les bases de l'exploration profonde de la condition humaine et de l'absurdité de l'existence. Dans cette scène captivante, Camus utilise une écriture évocatrice pour dépeindre un instant d'une intensité brute, où la vie et la mort se rencontrent de manière violente et inéluctable. Une citation particulièrement marquante illustre cet événement tragique et souligne l'impact émotionnel qu'il a sur le protagoniste, Meursault : *« J'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur. »*[7]

Cette citation met en évidence la puissance évocatrice de la scène de crime, où la plage animée se transforme soudainement en un théâtre de violence et de destinée inéluctable. Le contraste entre la luminosité éclatante du soleil et la brutalité de l'acte commis souligne l'absurdité de la vie. L'utilisation de termes tels que «*j'ai tiré encore quatre fois*», «*les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût*» et «*je frappais sur la porte du*

[7] Albert CAMUS, *L'Étranger*, *Op. cit.*, p. 94. Désormais, pour tout passage extrait de cette œuvre ainsi que celle de DAOUD, à savoir *Meursault, contre-enquête*, nous nous référons, respectivement, aux initiales *E* et *M. C-E.*

malheur» évoque la tension palpable de l'instant et l'impact dévastateur de l'acte commis. Cette introduction saisissante plonge le lecteur au cœur de l'action et annonce l'exploration existentielle profonde qui se déploiera tout au long du roman. Tout ceci, devient un apport d'une grande importance dans notre recherche. Par conséquent, nous sommes obligés d'associer avec l'œuvre de *Meursault, contre-enquête*.

Dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, la scène de crime occupe une place centrale et offre une perspective alternative sur le célèbre roman d'Albert Camus, *L'Etranger*. C'est un moment d'une intensité saisissante qui remet en question les certitudes établies, explore les motivations des personnages et examine les implications sociales, politiques et existentielles de cet acte violent.

L'auteur nous plonge dans une reconstitution minutieuse de la scène de crime, nous offrant des détails précis et des descriptions évocatrices qui éveillent nos sens et suscitent une réflexion profonde. Chaque geste, chaque regard et chaque émotion sont minutieusement décrits, créant une atmosphère à la fois réaliste et symbolique.

À travers cette scène de crime, Daoud explore les motivations complexes qui ont conduit au meurtre de l'Arabe. Il examine les dynamiques sociales et les tensions coloniales qui ont façonné les interactions entre les personnages, tout en plongeant au cœur des questionnements existentiels qui les animent. La scène de crime devient ainsi le point de départ d'une réflexion approfondie sur la justice, la vérité et la nature absurde de l'existence humaine.

De plus, cette scène de crime a des répercussions profondes sur les protagonistes, en particulier sur le frère de l'Arabe qui mène une contre-enquête. Il s'interroge sur l'identité de son frère, sur les circonstances de sa mort et sur sa propre place dans le monde. La scène de crime devient un catalyseur pour l'exploration de l'identité, de la culpabilité et de la quête de sens.

Ainsi, la scène de crime dans *Meursault, contre-enquête* n'est pas simplement un événement isolé, mais plutôt un point de départ pour une réflexion approfondie sur les enjeux sociaux et existentiels. Kamel Daoud utilise une écriture précise et évocatrice

pour nous plonger dans cette scène capitale, nous invitant à remettre en question les vérités établies et à explorer les nuances complexes de la justice, de la vérité et de l'identité. Le narrateur, se rappelle de la scène et semble avoir cette mémoire qui ne fait jamais fi, il raconte les détails du lieu :

> Selon des témoins, on pouvait, auparavant, apercevoir le petit cabanon de bois à son extrémité. La maison était adossée à des rochers et les pilotis qui la soutenaient sur le devant baignaient dans l'eau. La banalité de l'endroit m'avait frappé quand j'y étais descendu avec M'ma le premier automne après le crime. Je te l'ai déjà racontée, hein, cette scène, moi avec M'ma, au bord de la mer, moi sommé de me tenir en arrière, elle, face aux vagues, leur lançant une malédiction. (*M. C-E.*, pp. 76-77)

L'œuvre de Daoud, *Meursault, contre-enquête*, intéresse toujours beaucoup de chercheurs, homme de plume littéraire et critique. Parmi ceux, Dr. Salima HAID, de l'université de Médéa, dans son article publié dans la revue de recherche scientifique de l'université, a consacré tout son article au narrateur de cette œuvre et la description de la scène de crime. Les détails étaient là, la plaidoirie aussi, elle cite :

> Le narrateur de Daoud passe en revue tous les détails relatifs à la scène du crime telle qu'elle est décrite dans le récit de Camus. Il n'omet pas, en se présentant sur la plage d'Alger (le lieu du crime) de mentionner sa déception. A sa vue il éprouve un sentiment de malaise. Il est déçu d'avoir choisi pour ce crime un lieu aussi exigu comme un fond de toile d'un événement immortalisé par l'histoire et la littérature. Ce lieu ne provoque pas seulement le malaise et la phobie chez cet enquêteur. Elle est jugé indigne de servi de référence littéraire. [8]

Tout cet intérêt n'est que le besoin de faire la lumière sur un crime relaté dans un contexte historique où la scène de crime est toujours un sujet de discussion et recherches.

[8] Salima HAID, "*La plage : scène de crime et lieu de plaidoirie dans* Meursault, contre-enquête *deKamel Daoud*", in : *Revue scientifique*, N° 11, Université de Médéa, 2017.

INTRODUCTION

Notre étude, basée sur l'histoire policière et la scène de crime dans les deux œuvres, nous pousse à travailler sur les éléments que nous avons dans ces deux corpus. Ces éléments sont une matière première à exploiter à bon escient dans le but de mettre de la lumière sur un crime qui fait toujours débats. Un crime considéré comme non résolu vis-à-vis de l'Arabe et son vécu pendant la période coloniale.

Pour ce faire, nous posons deux questions principales qui constituent notre problématique centrale, guide de notre étude :

- D'une part : Comment la scène du crime est-elle représentée et interprétée dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud ?
- D'autre part : Quelles sont les implications philosophiques, sociales et culturelles de la scène du crime dans ces deux romans ?

À partir de cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Hypothèse 1 : La distanciation émotionnelle dans *L'Etranger* reflète le détachement de Meursault, tandis que l'approche émotionnelle de Daoud dans *Meursault, contre-enquête* donne une compréhension plus profonde des émotions du frère de l'Arabe.
- Hypothèse 2 : Les choix narratifs et la structure narrative influencent notre perception des événements, tels que le point de vue narratif et la focalisation de Meursault dans *L'Etranger* et le changement de perspective dans *Meursault, contre-enquête* qui donne une voix au frère de l'Arabe.
- Hypothèse 3 : Les deux romans remettent en question les normes sociales, politiques et philosophiques de leur époque, offrant une réflexion critique sur la société coloniale en Algérie et les discours dominants.

Pour mener à bien cette étude, notre travail sera structuré en quatre chapitres :

Tout d'abord, nous allons aborder dans un premier chapitre la contextualisation historique et littéraire du roman policier. Dans le deuxième chapitre nous allons parler de la présentation des œuvres et des auteurs et leurs idéologies. Le troisième chapitre

sera consacré aux analyses théoriques de la scène du crime dans les deux corpus. Enfin un quatrième et dernier chapitre consacré aux synthèses et conclusions de notre travail, où nous allons confirmer nos hypothèses et les réponses aux problématiques.

En annonçant ce plan de travail, nous souhaitons offrir une vision d'ensemble de notre recherche, en mettant en évidence les différentes perspectives et approches que nous adopterons pour l'étude de l'histoire du roman policier algérien et explorer la scène du crime dans *L'Étranger* et *Meursault, contre-enquête*.

Chapitre 1 :

Contextualisation historique et littéraire du roman policier

Le premier chapitre de notre mémoire se propose d'offrir une vision approfondie de la contextualisation historique et littéraire du roman policier. Nous examinerons l'évolution de ce genre captivant du XIXe au XXe siècle, en mettant en évidence les principaux moments, changements et auteurs qui ont marqué son développement.

1.1. Évolution du roman policier du XIXe au XXe siècle

Au XIXe siècle, les prémices du roman policier peuvent être retracées dans les œuvres d'auteurs tels qu'Edgar Allan Poe. Son célèbre récit *Double Assassinat dans la rue Morgue*[1] est considéré comme le premier véritable récit de détection de l'histoire de la littérature. Poe y introduit les éléments clés du genre, tels que l'enquête minutieuse, l'utilisation de la logique et la résolution d'énigmes complexes.

Par la suite, Sir Arthur Conan Doyle a révolutionné le genre avec son personnage emblématique, Sherlock Holmes. À travers des récits tels que *Une étude en rouge* (1887)[2] et *Le Chien des Baskerville*[3], Doyle a popularisé le roman policier en créant un détective brillant, doté d'une capacité de déduction hors du commun. L'intrigue et l'élucidation des mystères sont au cœur de ces récits, avec Holmes comme figure centrale de la résolution des crimes.

Au début du XXe siècle, de nouveaux sous-genres ont émergé, marquant une nouvelle direction pour le roman policier. Le courant du roman noir s'est développé, avec des auteurs tels que Dashiell Hammett[4] et Raymond Chandler[5]. Leurs œuvres, telles que *Le Faucon maltais* (1930) de Hammett et *Le Grand Sommeil* (1939) de

[1]Edgar Allan Poe, *Double assassinat dans la rue Morgue,* 1856. Traduction par Charles Baudelaire. *Histoires extraordinaires*, Michel Lévy fr. 1869 (p. 33-91).
https://fr.wikisource.org/wiki/Histoires_extraordinaires/Double_assassinat_dans_la_rue_Morgue
[2]Doyle, Un *crime étrange*, éd. Hachette, France, 1903.
[3] Arthur Conan Doyle, *Le Chien des Baskerville*, éd. The Stand Magazine, Londres, 1902, in : https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Chien_des_Baskerville(Roman policier Ecossais)
[4]Dashiell Hammett (1894-1961). Le Faucon Maltais, (1930).
https://fr.wikipedia.org/wiki/Dashiell_Hammett
[5] Raymond CHANDLER(1888-1959)EU. Le Grand Sommeil (The Big Sleep). Ed. Alfred A. Knopf, EU. 1939. https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Grand_Sommeil

Chandler, ont introduit des détectives cyniques, des intrigues complexes et une atmosphère sombre et réaliste. Le roman noir a mis en lumière la corruption, la violence et les marginaux, offrant une perspective plus sombre et réaliste de la criminalité.

Dans les années 1950 et 1960, le roman policier psychologique a émergé comme un courant important du genre. Patricia Highsmith est une auteure phare de cette période, notamment avec son roman *Monsieur Ripley*[1]. Ses personnages tourmentés, tels que Tom Ripley, explorent les aspects psychologiques des crimes et des enquêtes, mettant l'accent sur les motivations et les émotions complexes des protagonistes. Highsmith a apporté une profondeur psychologique au genre, remettant en question la notion de bien et de mal.

Enfin, le postmodernisme a également trouvé sa place dans le roman policier. Des auteurs tels que Paul Auster et Jorge Luis Borges ont adopté une approche expérimentale du genre, remettant en question les conventions narratives traditionnelles et explorant la subjectivité. Auster, dans des romans comme *La trilogie new-yorkaise* (1987-1990)[2], mélange réalité et fiction, créant des récits complexes et méta textuels.

1.2. Le roman policier maghrébin

Le roman policier maghrébin, né au cours du XXe siècle, a connu une évolution remarquable, avec des auteurs talentueux qui ont contribué à son développement et à sa reconnaissance. Ces romans captivants allient intrigue, suspense et exploration des réalités sociales, politiques et culturelles propres à la région maghrébine. En plongeant dans l'univers du crime et de l'enquête, le roman policier maghrébin offre aux lecteurs un regard unique sur les problématiques contemporaines et les questionnements profonds qui animent ces sociétés en mouvement.

[1] Patricia Highsmith, *Monsieur Ripley* (1956), éd. Calmann LEVY, France, 1956, in: https://fr.wikipedia.org/wiki/Monsieur_Ripley
[2] Paul AUSTER, *Trilogie new-yorkaise*, éd. Actes Sud, Arles, France, 1991.

CHAPITRE 01
Contextualisation historique et littéraire du roman policier

La genèse du roman policier maghrébin peut être située dans les années 1940, lorsque les premiers auteurs ont commencé à explorer le genre en y apportant leur sensibilité et leur connaissance intime de la société maghrébine. Ces romans policiers se sont rapidement imposés comme une forme d'expression littéraire pertinente, permettant de dépeindre les réalités complexes et les tensions qui marquaient ces sociétés en pleine mutation.

Au fil des décennies, le roman policier maghrébin a évolué et s'est diversifié, reflétant les préoccupations changeantes de la région. Les auteurs maghrébins ont su exploiter les codes du genre pour explorer les enjeux sociaux, politiques et culturels spécifiques à leur pays d'origine. Les intrigues policières se mêlent ainsi aux problématiques de corruption, de violence, de justice et d'identité, offrant aux lecteurs une vision nuancée de la réalité maghrébine contemporaine.

Parmi les auteurs de proue du roman policier maghrébin, on peut citer Rachid Boudjedra, avec son ouvrage emblématique *Topographie idéale pour une agression caractérisée*[1] publié dans les années 1970, a apporté une dimension expérimentale au genre, mêlant suspense et critique sociale.

Yasmina Khadra, pseudonyme de Mohammed Moulessehoul, est un autre auteur majeur du roman policier maghrébin. Ses romans tels que *Double Blanc*[2], *Morituri*[3], et *L'Équation africaine*[4] explorent les zones grises de la société maghrébine à travers des enquêtes policières haletantes.

Au Maroc, Mohamed Choukri, avec son roman *Le Temps des erreurs*[5] paru en 1982, également marqué la scène littéraire maghrébine en offrant des intrigues policières ancrées dans le contexte social et politique marocain.

---

[1]Rachid BOUDJEDRA, *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, éd. Denoël, Paris, 1975.
[2]Yasmina KHADRA, *Double blanc*, éd. Julliard, France, 1995.
[3]Yasmina KHADRA, *Morituri*, éd. Julliard, France, 1997.
[4]Yasmina KHADRA, *L'Équation africaine*, éd. Julliard, France, 2011.
[5]Mohamed CHOUKRI, *Le Temps des erreurs*, Rabat, Maroc, 1992.

Le roman policier maghrébin, né au XXe siècle, a connu une évolution remarquable, reflétant les réalités et les questionnements propres à la région maghrébine. Les auteurs de proue, à travers leurs œuvres captivantes, ont su exploiter les codes du genre pour explorer les enjeux sociaux, politiques et culturels de leur pays d'origine. En plongeant dans le monde du crime et de l'enquête, le roman policier maghrébin offre aux lecteurs une plongée passionnante dans la réalité complexe et changeante de ces sociétés en mouvement.

1.3. Le roman policier algérien

Le roman policier algérien, véritable reflet des préoccupations et des réalités de la société, est un genre littéraire qui a connu un essor remarquable au cours des dernières décennies. À travers des histoires captivantes et des enquêtes palpitantes, les écrivains algériens ont su explorer les profondeurs de la criminalité, de la justice et des dynamiques sociales propres à leur pays. L'émergence du roman policier en Algérie est le résultat d'un processus complexe qui trouve ses racines dans l'histoire, la culture et les luttes du peuple algérien. Dans ce texte inédit, nous nous intéresserons à la naissance du roman policier algérien, mettant en lumière ses caractéristiques distinctives et son impact sur la littérature contemporaine.

Au sein du paysage littéraire algérien, le roman policier a émergé en tant que genre à part entière, porteur d'une vision particulière de la société et de ses problématiques. La naissance de ce genre remonte aux années 1980. Abdelaziz Lamarani a publié son premier roman d'espionnage *D. contre-attaque* [1] qui a été succédé par *Piège à Tel-Aviv* [2] en 1980. Les écrivains de cette époque, tels que Rachid Boudjedra avec son roman *La Répudiation* publié en 1969, ont commencé à explorer les frontières du genre policier en incorporant des éléments sociaux et politiques propres à leur réalité nationale.

[1] Abdelaziz Lamrani, *D. Contre-attaque*, éd. SNED, Alger, 1973.
[2] Abdelaziz Lamrani, *Piège à Tel Aviv*, éd. SNED, Alger, 1980.

Cependant, c'est dans les années 1990, lors de la décennie noire marquée par les événements qu'a connue l'Algérie, que le roman policier algérien a connu un véritable essor. Les écrivains de cette période, comme Yasmina Khadra, ont utilisé le genre policier comme un moyen de dénoncer la violence, la corruption et les injustices qui sévissaient dans le pays. Ces romans ont souvent abordé des sujets sensibles, mettant en scène des enquêtes complexes et des personnages confrontés à des dilemmes moraux.

Le roman policier algérien se distingue par son ancrage dans la réalité socio-politique du pays. Les écrivains explorent les problématiques spécifiques à l'Algérie, telles que le terrorisme, la corruption, les tensions ethniques et les enjeux de pouvoir. Par exemple, dans le roman *L'Équation africaine* de Yasmina Khadra, publié en 2011, l'auteur met en scène un personnage principal confronté à un complot terroriste et aux jeux de pouvoir au sein du gouvernement. Ces romans proposent une lecture engagée de la société algérienne et suscitent une réflexion profonde sur les problèmes qui la traversent.

Le roman policier algérien se caractérise également par son réalisme et son style d'écriture percutant. Les écrivains utilisent souvent une langue vivante et imagée pour décrire les scènes de crime, les quartiers populaires, ou encore les paysages urbains de l'Algérie. Cette attention aux détails et à l'atmosphère contribue à immerger le lecteur dans l'univers du roman et à renforcer l'impact émotionnel de l'histoire.

En conclusion, la naissance du roman policier algérien s'inscrit dans un contexte historique, social et politique particulier. Les écrivains algériens ont utilisé ce genre littéraire pour explorer les complexités de la société algérienne, dénoncer les injustices et susciter une réflexion sur les enjeux qui traversent le pays. Par leur engagement, leur réalisme et leur style percutant, ces romans policiers ont contribué à la richesse et à la diversité de la littérature algérienne contemporaine, témoignant ainsi de la vitalité de la scène littéraire du pays.

Afin de mettre en évidence ce genre et son évolution en Algérie, nous mettrons à disposition deux tableaux en annexe. Ces tableaux englobent les œuvres qui traitent le romans policier édités en Algérie et à l'étranger. (Voir annexe)

1.4. L'influence du roman policier sur les deux corpus

Dans ce passage, nous-nous sommes retrouvés dans l'obligation de jeter un coup d'œil sur l'influence du roman policier algérien sur *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud. Afin de démontrer cette esquisse sous forme d'une fenêtre qui pourrait être une fenêtre pour d'autres recherches. Nous l'avançons avec des auteurs de référence et des extraits de leurs romans :

- Influence du roman policier dans *L'Etranger* d'Albert Camus : Albert Camus incorpore des éléments du roman policier pour structurer son récit. Bien que le roman ne se concentre pas exclusivement sur l'enquête criminelle, le meurtre de l'Arabe commis par Meursault est un événement central qui suscite une enquête policière et un procès. Camus utilise cet élément pour explorer les thèmes de l'absurdité de la vie et de la quête de sens.

En outre, nous constatons que l'influence du roman policier sur *L'Étranger* est omniprésente. L'enquête menée par le juge d'instruction et au procès de Meursault comme des éléments caractéristique du roman policier. A cela s'ajoute également l'utilisation de la tension narrative pour créer un climat et une atmosphère de suspens.

Voici un extrait de *L'Etranger* où Meursault décrit l'enquête policière : «*le juge m'a alors demandé si j'avais tiré les cinq coups de revolver à la suite. J'ai réfléchi et précisé que j'avais tiré une seule fois d'abord et, après quelques secondes, les quatre autres coups. (Pourquoi avez-vous attendu entre le premier et le second coup ?) dit-il alors*.» (*E.*, pp. 105-106)

- Influence du roman policier dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud : Kamel Daoud exploite davantage le genre du roman policier en insérant une

enquête menée par le frère de l'Arabe pour découvrir la vérité sur le meurtre. Daoud remet en question la narration de Camus et explore les conséquences psychologiques et sociales de cet acte, du point de vue des Algériens autochtones.

Il est a noter qu'on examinant l'influence du roman policier dans *Meursault, contre-enquête*. Il ressort que l'enquête menée par le frère de l'Arabe est un élément central du récit, offrant une nouvelle perspective sur les événements et démontre la manière dont Daoud utilise le genre policier pour interroger les notions de justice, de vérité et de responsabilité.

Voici un extrait de *Meursault, contre-enquête* où le narrateur évoque l'enquête menée par le frère de l'Arabe : «*J'ai vainement cherché un tribunal et un juge, mais je ne les ai jamais trouvés.*» (*M. C-E.*, p. 122)

Ces références et extraits démontrent comment le roman policier algérien a influencé la structure narrative et les thèmes explorés dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud. Les éléments de mystère, d'enquête et de suspense sont utilisés par les deux auteurs pour créer des récits captivants et pour explorer des questions plus larges liées à la société et à l'identité dans l'Algérie coloniale.

1.5. Les principaux courants et auteurs du genre

Dans cette section, nous approfondirons l'étude des principaux courants du roman policier et des auteurs qui les ont marqués.

Le courant classique du roman policier est caractérisé par des intrigues bien structurées et des énigmes à résoudre. Agatha Christie est une figure incontournable de ce courant, avec ses romans mettant en scène le détective Hercule Poirot, tels que *Le Crime de l'Orient-Express*[1] et *Dix Petits Nègres*[2].

[1]Agatha CHRISTIE, *Le Crime de l'orient express*, éd. Librairie des Champs-Elysées, Paris, 1934.
[2]Agatha CHRISTIE, *Les dix petits nègres*, éd. Librairie des Champs-Elysées, Paris, 1940.

Le courant hardboiled, quant à lui, met l'accent sur la violence, la corruption et les personnages marginaux. Dashiell Hammett, et Raymond Chandler, sont des auteurs phares de ce courant. Leurs romans présentent des détectives cyniques, tels que Sam Spade et Philip Marlowe, évoluant dans des environnements urbains sombres et corrompus. Les intrigues complexes, les dialogues percutants et l'atmosphère noire sont des caractéristiques distinctives de ce courant.

Le courant du roman policier psychologique met l'accent sur les aspects psychologiques des crimes et des enquêtes. Explore les troubles mentaux, les identités multiples et les motivations ambigües de ses personnages. Les enquêtes se transforment en une plongée dans les profondeurs de l'esprit humain, mettant en lumière les complexités de la psyché.

A ce stade d'étude, notre mémoire offre une analyse détaillée de la contextualisation historique et littéraire du roman policier. Nous avons examiné son évolution du XIXe au XXe siècle, en mettant en lumière les moments clés, les changements de courants et les auteurs emblématiques. Cette exploration nous permettra de mieux comprendre le contexte dans lequel les œuvres étudiées, *L'Etranger* d'Albert Camus et Meursault contre-enquête de Kamel Daoud s'inscrivent, et de saisir leur contribution unique au genre du roman policier.

1.6. La dualité de la fiction dans les deux corpus de Camus et Daoud

La dualité de la fiction policière dans les romans *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud est explorée de manière profonde et complexe, offrant aux lecteurs une réflexion approfondie sur la scène de crime, la vérité et la narration.

Dans *L'Etranger,* la scène de crime est dépeinte avec un réalisme cru et une attention aux détails saisissante. Camus utilise une écriture dépouillée et minimaliste pour décrire les événements, créant une tension entre la réalité objective de la scène et la subjectivité de la perception du protagoniste, Meursault. Alors que les détails de la

scène de crime sont présentés de manière factuelle, la narration détachée et apathique de Meursault soulève des questions sur la nature de la vérité et de la perception. Les lecteurs sont confrontés à la dualité entre la réalité objective des faits et l'interprétation subjective de Meursault, les amenant à remettre en question la fiabilité de la narration et la compréhension de la vérité.

Dans *Meursault, contre-enquête,* la dualité de la fiction policière est explorée à travers une contre-enquête menée par Haroun, le frère de la victime. Le roman offre une perspective alternative et remet en question la version des événements présentée dans *L'Etranger*. La scène de crime est revisitée et réinterprétée, remettant en cause la vérité établie et ouvrant la voie à de multiples interprétations. La narration de Haroun expose les lacunes de l'enquête initiale et les préjugés de perception qui ont influencé la compréhension de l'affaire. Cette dualité narrative permet aux lecteurs de remettre en question la notion de vérité absolue et d'explorer les nuances et les ambiguïtés des faits.

Les romans de Camus et Daoud soulignent également la dimension existentielle du genre du roman policier. La scène de crime devient un point focal où les questions sur l'existence, la morale et la condition humaine sont posées. La dualité de la fiction policière met en lumière les dilemmes moraux auxquels sont confrontés les personnages et les lecteurs, les obligeant à réfléchir à la complexité de la vérité et à la nature de la justice.

En explorant la dualité de la fiction policière dans *L'Étranger* et *Meursault, contre-enquête,* les deux romans offrent une réflexion profonde sur la scène de crime, la vérité et la narration. Les lecteurs sont immergés dans des récits où la réalité objective se heurte à la subjectivité de la perception, mettant en évidence les ambiguïtés et les tensions inhérentes à la recherche de la vérité. Ces romans invitent les lecteurs à questionner les normes et les conventions narratives du genre du roman policier, les incitants à remettre en cause leurs propres conceptions de la vérité et de la justice

Chapitre 2 :

Présentation des œuvres et des auteurs et leurs idéologies

CHAPITRE 02

Présentation des œuvres et des auteurs et leurs idéologies

Ce chapitre se concentre sur une étude approfondie de *L'Etranger* d'Albert Camus et de *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, en mettant l'accent sur la scène du crime qui constitue le pivot central des deux romans. Nous examinerons chaque œuvre individuellement, en analysant la manière dont la scène du crime est présentée, explorée et interprétée dans chacun des romans.

2.1. Biographies, bibliographies des auteurs et leurs influences

2.1.1. Biographies des auteurs

A- Albert Camus

Albert Camus est né le 7 novembre 1913 à Mondovi[1], en Algérie, une colonie française à l'époque. Il était le second fils d'une famille d'origine modeste. Son père, Lucien Camus, était ouvrier agricole, et sa mère, Catherine Hélène Sintès, était femme de ménage. La mort prématurée de son père pendant la première guerre mondiale a eu un impact profond sur lui et a influencé son rapport à la vie et à la mort.

Camus a grandi à Belcourt[2], un quartier populaire d'Alger, où il a été exposé à la diversité culturelle et aux réalités sociales de l'Algérie coloniale. Il a étudié la philosophie à l'Université d'Alger et a développé un intérêt pour la littérature et le théâtre. Pendant ses études, il s'est également impliqué dans des activités politiques et a rejoint le Parti communiste algérien. Cependant, il s'est rapidement éloigné de ce parti en raison de désaccords idéologiques.

Au début de sa carrière, Camus a travaillé comme journaliste pour des journaux algériens, couvrant des sujets allant des conflits sociaux aux événements politiques avant de passer de l'autre côté de l'hexagone. Son écriture claire et percutante lui a valu une réputation grandissante en tant qu'écrivain engagé.

[1] Mondovi, actuellement Dréan, une commune de la wilaya d'Annaba.
[2] Belcourt est un quartier d'Alger, actuellement Belouizdad.

Camus est surtout connu pour ses œuvres philosophiques et littéraires, qui explorent des thèmes tels que l'absurdité de l'existence, la révolte contre l'oppression et la quête de sens dans un monde dépourvu de certitudes. Son roman le plus célèbre, *L'Étranger*, met en scène le personnage de Meursault, qui fait face à la mort et à la justice dans un contexte absurde. Parmi ses autres œuvres notables, on peut citer *La Peste* (1947) et *Le Mythe de Sisyphe* (1942). Camus a reçu le prix Nobel de littérature en 1957 pour son œuvre, qui combine des éléments de la philosophie existentialiste, de l'absurde et du réalisme.

Malheureusement, Camus est décédé prématurément le 4 janvier 1960 dans un accident de voiture à l'âge de 46 ans. Son héritage littéraire et philosophique continue d'influencer des générations d'écrivains, de penseurs et de lecteurs à travers le monde.

B- Kamel Daoud

Kamel Daoud est un écrivain et journaliste algérien né en 1970 à Mostaganem, en Algérie. Il a grandi dans une famille nombreuse et a été exposé très tôt aux réalités de la société algérienne.

Après des études de littérature française à l'Université d'Oran, Daoud a commencé sa carrière en tant que journaliste et chroniqueur pour le journal algérien *Le Quotidien d'Oran*. Ses écrits se sont rapidement distingués par leur style incisif, leur critique sociale et politique, ainsi que leur engagement à remettre en question les normes établies.

En 2010, Daoud a été récompensé par le prix du meilleur article en langue française décerné par la revue *Courrier International* pour ses chroniques dans *Le Quotidien d'Oran*. Ces chroniques, souvent provocatrices et audacieuses, ont attiré l'attention du public et ont contribué à établir sa réputation en tant qu'écrivain engagé.

En 2013, Daoud a publié son premier roman, *Meursault, contre-enquête,* qui a été un grand succès critique et commercial. Ce roman a été inspiré par *L'Etranger*

d'Albert Camus et offre une perspective alternative sur l'histoire en donnant une voix à l'Arabe anonyme tué par Meursault dans le roman original. Daoud explore les conséquences de cet événement sur la famille de la victime et offre une réflexion profonde sur la colonisation, l'identité, la mémoire et les relations franco-algériennes.

Le travail de Daoud est souvent associé à des écrivains algériens renommés tels qu'Assia Djebar, Kateb Yacine et Mohammed Dib. Ces écrivains ont tous joué un rôle clé dans l'exploration des questions d'identité, de colonisation et de l'histoire de l'Algérie dans leurs propres œuvres.

En plus de son roman, Daoud a publié des essais, des chroniques et des articles dans divers journaux et magazines, tant en Algérie qu'à l'étranger. Son écriture puissante et sa voix singulière continuent d'influencer le paysage littéraire contemporain en apportant une perspective originale sur les enjeux politiques, sociaux et culturels de l'Algérie.

Voilà des informations plus détaillées sur la biographie des deux auteurs, Albert Camus et Kamel Daoud. Leurs parcours et leur impact dans la littérature française et francophone sont significatifs, et leurs œuvres continuent de susciter des débats et des réflexions à travers le monde.

2.1.2. L'influence des auteurs

A- Albert Camus :

Albert Camus a exercé une influence considérable sur sa génération et sur la société de son époque. En tant que figure majeure de l'existentialisme et du courant littéraire de l'absurde, Camus a apporté une nouvelle perspective sur les questions existentielles et morales qui préoccupaient la société du XXe siècle.

Son œuvre, notamment *L'Étranger* et *La Peste*, a abordé des thèmes tels que l'aliénation, l'absurdité de l'existence et la quête de sens dans un monde dépourvu de

repères moraux et religieux. Camus a remis en question les conventions sociales et morales établies, invitant les lecteurs à réfléchir sur la condition humaine et à prendre conscience de leur responsabilité face aux autres.

Camus a également été un fervent défenseur de la justice sociale et de la lutte contre l'oppression. Son engagement politique et son plaidoyer en faveur de la liberté individuelle ont inspiré de nombreux intellectuels et militants de l'époque, en particulier pendant la période de la résistance française pendant la seconde guerre mondiale.

En Algérie, Camus a joué un rôle important en tant qu'écrivain engagé, abordant les questions de l'identité, de la colonisation et de l'oppression dans ses écrits. Son appartenance à la communauté européenne d'Algérie lui a permis d'exprimer les tensions et les conflits sociaux qui caractérisaient la société coloniale. Cependant, Camus a également été critiqué pour sa position ambiguë sur la question de l'indépendance de l'Algérie.

B- Kamel Daoud :

Kamel Daoud est considéré comme l'un des écrivains algériens les plus influents de sa génération. Son roman *Meursault, contre-enquête* a eu un impact significatif sur la société algérienne et a suscité des débats et des réflexions sur l'histoire, la mémoire et les relations franco-algériennes.

Daoud a donné une voix à l'Arabe anonyme tué par Meursault dans *L'Etranger* d'Albert Camus, remettant en question le récit établi et offrant une perspective alternative sur les conséquences de cet événement. Cette démarche a suscité un débat profond sur l'identité, la mémoire collective et la réappropriation de l'histoire dans la société algérienne postcoloniale.

Son travail journalistique, en particulier ses chroniques critiques et provocatrices, a également eu un impact important sur la société algérienne. Daoud a abordé des

questions sensibles telles que l'islamisme, la politique et les droits de l'homme, suscitant des discussions et des prises de conscience dans la société.

En tant qu'écrivain francophone d'origine algérienne, Daoud a contribué à enrichir la littérature algérienne contemporaine en apportant une perspective nouvelle et audacieuse. Son écriture puissante et son engagement social ont inspiré de nombreux écrivains et lecteurs, et ont contribué à élargir le débat sur les enjeux politiques, sociaux et culturels en Algérie et au-delà.

De par leurs poids et œuvres respectives, Albert Camus et Kamel Daoud ont exercé une influence significative sur leurs générations respectives et sur les sociétés dans lesquelles ils ont évolué. Leurs œuvres, leurs idées et leur engagement ont contribué à façonner les débats intellectuels, philosophiques et politiques de leur époque, et continuent de résonner auprès des lecteurs d'aujourd'hui.

2.1.3. Bibliographies

2.1.3.1. Bibliographie d'Albert Camus

A- Romans :

- *L'Etranger* (1942) - Ce roman explore l'absurdité de l'existence à travers le personnage de Meursault, qui se trouve confronté à la mort et à l'absence de sens dans la société.
- *La Peste* (1947) - Camus y dépeint une ville frappée par une épidémie de peste et explore les thèmes de l'isolement, de la solidarité et de la lutte contre le mal.
- *La Chute* (1956) - Ce roman se concentre sur les confessions d'un avocat parisien et aborde les thèmes de la culpabilité, de la responsabilité individuelle et de la condition humaine.
- *L'Exil et le Royaume* (1957) - Ce recueil de nouvelles explore les notions de l'exil, de l'identité et de la quête de sens.

B- Essais et réflexions philosophiques :

- *Le Mythe de Sisyphe* (1942) - Camus y développe sa philosophie de l'absurde et explore la question du sens de la vie face à l'absurdité de l'existence.
- *Caligula* (1944) - Cette pièce de théâtre met en scène le règne de l'empereur Caligula et explore les thèmes du pouvoir, de la folie et de la révolte.
- *L'Homme révol*té (1951) - Dans cet essai majeur, Camus examine les différentes formes de révolte et la quête de justice dans un monde absurde.
- *Actuelles* (Chroniques politiques, 1950-1953) - Ce recueil rassemble les chroniques politiques dans lesquelles Camus aborde des sujets tels que la guerre froide, le colonialisme et la justice sociale.

C- Théâtre :

- *Caligula* (pièce, 1945) - Cette pièce théâtrale explore les thèmes de la tyrannie, de la révolte et de la recherche de sens dans un monde absurde.
- *Les Justes* (pièce, 1949) - Inspirée d'événements réels, cette pièce met en scène un groupe de terroristes luttant contre l'oppression.
- *L'État de siège* (pièce, 1948) - Cette pièce examine le thème du pouvoir totalitaire et de la résistance.
- *Les Possédés* (adaptation de Dostoïevski, 1959) - Cette adaptation théâtrale du roman de Dostoïevski explore les questions de l'idéologie, du fanatisme et de la révolution.

D- Recueils d'articles et de chroniques :

- *Carnets* (recueil posthume, 1962) - Ce recueil présente les carnets personnels de Camus, comprenant des réflexions philosophiques, des notes de travail et des extraits de correspondances.
- *Articles* (1944-1947) - Ce recueil rassemble des articles écrits par Camus pendant la période de la résistance et après la seconde guerre mondiale, abordant des sujets politiques et sociaux.

- *Chroniques algériennes* (1939-1958) - Ce recueil rassemble les chroniques de Camus sur l'Algérie, dans lesquelles il aborde des questions liées à la colonisation et à l'identité.

2.1.3.2. Bibliographie de Kamel Daoud :

A- Romans

- *Meursault, contre-enquête* (2013) - Ce roman revisite le personnage de Meursault de *L'Etranger* de Camus en proposant une contre-enquête et une réflexion sur l'identité, la colonisation et la justice.
- *Zabor ou les psaumes*(2017) - Ce roman explore la quête d'identité d'un jeune homme écrivain en Algérie.

B- Essais et articles

- *Le Minotaure 504* (2008) - Daoud y aborde des questions de société, de politique et de culture en Algérie.
- *Le Peintre dévorant la femme*(2020) - Daoud y aborde des thèmes tels que l'art, la sexualité et la liberté individuelle.
- *Chroniques* (recueil d'articles en anglais, 2018) - Ce recueil rassemble des articles de Daoud publiés dans des journaux internationaux, abordant des sujets d'actualité et de société.
- *Mes indépendances* : Chroniques 2010-2016 (recueil d'articles, 2017) - Ce recueil présente les chroniques de Daoud sur des sujets variés, tels que la politique, la religion et la culture.
- *Mes indépendances* : Chroniques 2008-2010 (recueil d'articles, 2016) - Ce recueil rassemble les chroniques de Daoud sur des thèmes tels que l'identité, la liberté et la société.
- *Son œil dans ma main*, (essai) paru en février 2022 aux éditions Images Plurielles- Ce recueil où Le jeune reporter Raymond Depardon saisit les scènes

de la vie quotidienne à Alger en 1961, révélant les contrastes entre les Musulmans et les Européens d'Algérie, ainsi que la montée de la tension due à la présence menaçante de l'OAS.

C- Recueil d'entretiens

- *L'Arabe et le vaste pays de mon enfance* (recueil d'entretiens avec Leïla Slimani, 2018) - Ce livre présente les entretiens entre Daoud et Leïla Slimani, dans lesquels ils discutent de leurs expériences, de leur vision de la littérature et de la société.

2.2. *L'Étranger* d'Albert Camus

2.2.1. Résumé de *L'Etranger* d'Albert Camus

L'Etranger d'Albert Camus est un roman qui plonge les lecteurs dans un récit marqué par le meurtre et l'enquête policière, tout en explorant des thèmes plus profonds. Le protagoniste, Meursault, est un homme apathique et détaché émotionnellement, dont la vie bascule lorsqu'il commet un meurtre apparemment sans motif.

L'histoire se déroule en Algérie, pendant la période coloniale, et Camus utilise habilement la scène de crime pour mettre en évidence les tensions sociales et les préjugés raciaux de l'époque. Le meurtre commis par Meursault est un acte gratuit qui met en lumière son indifférence vis-à-vis de la vie et de la mort, ce qui déroute et choque les autres personnages.

L'enquête policière qui suit le meurtre est marquée par l'absurdité et l'injustice. Meursault est jugé non seulement pour le meurtre lui-même, mais aussi pour son attitude indifférente envers la mort de sa mère et d'autres événements de sa vie. Le système judiciaire et la société cherchent à condamner Meursault non seulement pour le crime qu'il a commis, mais aussi pour sa manière d'être au monde, en remettant en question sa moralité et sa conformité aux normes sociales.

La scène de crime elle-même est décrite de manière clinique et objective par Meursault, renforçant ainsi son détachement émotionnel et son refus de se conformer aux attentes sociales. La narration dépouillée et minimaliste de Camus met l'accent sur la banalité de la violence et souligne la manière dont la société réagit aux actes qui sortent de l'ordinaire.

Au-delà de l'enquête policière, *L'Etranger* explore des thèmes existentiels et philosophiques plus larges. La scène de crime sert de toile de fond pour interroger la nature de l'existence humaine, la recherche de sens et l'absurdité de la condition humaine. Meursault, avec sa passivité et son indifférence, représente un individu en quête de liberté et de vérité dans un monde qui cherche à le contrôler et à le juger.

En somme, *L'Étranger* de Camus est un roman complexe qui allie le thème de la scène de crime et l'enquête policière à une réflexion profonde sur l'existence, la liberté individuelle et les conventions sociales. La narration sobre et l'exploration des profondeurs de l'âme humaine font de ce roman un classique de la littérature qui continue de susciter des questionnements et des débats sur la condition humaine.

Dans *L'Etranger* d'Albert Camus, la scène du crime est abordée de manière singulière et captivante. Cette scène, où Meursault abat un homme arabe sur une plage en Algérie, suscite de nombreuses interrogations et invite à une analyse approfondie.

La distanciation émotionnelle de Meursault dans la scène du crime est un aspect clé qui reflète son détachement et son indifférence envers la société et les conventions sociales. Cette caractéristique est mise en lumière par Vincent Jouve, qui souligne que Meursault accepte sa propre indifférence face à la mort et à la violence[1].

En ce qui concerne la narratologie, la voix narrative à la première personne adoptée par Camus permet au lecteur de plonger dans la psyché de Meursault et de percevoir le monde à travers ses sensations et ses émotions. Ce choix narratif crée une

[1]Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF, coll. Écriture, 1992, p. 15

tension entre la perception subjective de Meursault et l'objectivité des événements. Ainsi, la focalisation interne met en évidence la subjectivité de Meursault et contribue à la construction de l'étrangeté de la scène du crime.

Sur le plan sociocritique, la scène du crime dans *L'Etranger* critique la société coloniale en Algérie à l'époque. Camus dépeint une société marquée par des tensions raciales et une hiérarchie oppressive. Cette dimension sociocritique met en évidence les contraintes sociales qui aliènent Meursault et influencent ses actions. Jean-Paul Sartre souligne l'aspect colonial du roman et son impact sur la perception de Meursault, en déclarant que «*la relation du héros à l'Arabe est déterminée par le colonialisme*»[1]. Cette dimension sociocritique met en évidence les contraintes sociales qui aliènent Meursault et influencent ses actions.

En abordant le postmodernisme, la scène du crime dans *L'Etranger* remet en question les notions de vérité et de réalité. Camus joue avec les conventions narratives traditionnelles, en créant des ruptures dans la chronologie et en introduisant des éléments métafictionnels. Cela se manifeste notamment par les réflexions de Meursault sur le temps et la perception du monde qui l'entoure. Ainsi, la scène du crime devient un élément clé de cette remise en question de la réalité et de la vérité.

En déduisant, *L'Etranger* d'Albert Camus présente plusieurs aspects marquants. La distanciation émotionnelle de Meursault, la narration à la première personne, la critique sociocritique de la société coloniale en Algérie et la remise en question postmoderne de la réalité contribuent à rendre cette scène à la fois captivante et déconcertante. Ces éléments, appuyés par les analyses de Jouve[2], Hamon, offrent une compréhension approfondie de la scène du crime et de son importance dans le roman.

[1] Jean Paul SARTRE, *Situation II : Littérature et engagement*, éd. Gallimard, Paris,1948.
[2]Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman, Op. cit.*

2.3. *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud

2.3.1. Résumé de *Meursault, contre-enquête* de Kamel DAOUD

Meursault, contre-enquête est un roman de Kamel Daoud publié en 2013. Il s'agit d'une réécriture et d'une réinterprétation du roman *L'Etranger* d'Albert Camus, mais du point de vue du frère de l'Arabe tué par Meursault.

Le roman s'ouvre sur le narrateur, qui reste sans nom, cherchant à donner une voix à son frère, qui est demeuré silencieux dans *L'Etranger*. À travers cette contre-enquête, Daoud remet en question les récits dominants et les représentations stéréotypées des personnages du roman de Camus.

Daoud explore les traumatismes et les souffrances endurés par le frère de l'Arabe, cherchant à comprendre les motivations de Meursault et à déconstruire les discours coloniaux qui ont influencé le procès. Le narrateur analyse également les conséquences du colonialisme sur la société algérienne et les relations de pouvoir entre les colonisateurs et les colonisés.

L'hybridité culturelle et linguistique est un thème central dans *Meursault, contre-enquête*. Daoud utilise la langue française, héritage de la colonisation, pour réécrire et réinterpréter l'histoire de *L'Etranger*, donnant ainsi une voix aux voix marginalisées et remettant en question les récits et les représentations dominantes.

Le roman de Daoud est un exemple frappant d'intertextualité, car il dialogue directement avec l'œuvre de Camus. Il offre une perspective alternative sur la scène du crime et la société coloniale en Algérie, suscitant une réflexion profonde sur la vérité, la justice et la responsabilité collective.

Meursault, contre-enquête a reçu une reconnaissance internationale et a été salué comme un ouvrage important de la littérature postcoloniale. Il remet en question les récits établis, propose de nouvelles interprétations et explore les effets persistants du colonialisme dans la société contemporaine.

CHAPITRE 02

Présentation des œuvres et des auteurs et leurs idéologies

Dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, la scène du crime du roman original *L'Etranger* d'Albert Camus est réexaminée et réinterprétée à travers la perspective du frère de l'Arabe tué par Meursault. Cette approche offre une nouvelle dimension à l'histoire, mettant en lumière des aspects négligés ou silencieux du récit original.

Daoud explore les conséquences sociopolitiques du colonialisme dans son roman. Il dépeint la colonisation française en Algérie et les tensions qui en découlent, notamment la marginalisation des Arabes dans la société. En analysant la scène du crime, Daoud remet en question les discours dominants et les récits coloniaux. Il donne une voix à la voix marginale, mettant en évidence les préjugés et les stéréotypes qui ont contribué à l'injustice et à l'oppression.

De même, en effet, que la mort est une composante de l'absurde vécu par Haroun, la marginalité en représente le corollaire. Il déduit que «*Le désœuvrement est une explication facile, le destin une version trop pompeuse*» (*M. C-E.*, p. 87). La marginalité peut se définir, de façon générale, comme l'état de quelqu'un qui vità l'écart de la société ou qui se refuse à se soumettre à ses codes normatifs. En littérature, la figure du marginal occupe une place centrale. Le mot "marge" définit une limite ; le marginal est donc celui qui se trouve à la périphérie194. Aussi ce dernier peut-il paraître subversif par sa différence car il s'oppose à l'ordre établi. Arlette Bouloumié, qui reprend à son compte les propos de Michel Foucault et de Michel Tournier, affirme qu'«*une société se définit par ce qu'elle rejette* », a écrit Michel Foucault. Ces « *délinquants par l'esprit ou par la chair* »[1] que sont les marginaux, selon l'expression de Michel Tournier. C'est elle qui les a faits ce qu'ils sont. Aussi sont-ils les instruments, idéaux pour le romancier, d'une critique de la société»[2].

[1] Michel Tournier, *Les Météores*, éd. Gallimard-folio, Paris, 1975, p. 118.
[2]Arlette Bouloumié, *Figures du marginal dans la littérature française et francophone*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2003, p. 11. https://books.openedition.org/pur/28108?lang=fr

Sur le plan de la psychocritique, l'approche émotionnelle de Daoud dans *Meursault, contre-enquête* offre une compréhension plus profonde des émotions et des motivations du frère de l'Arabe. Il explore les traumatismes et les souffrances que ce dernier a vécus suite à la perte de son frère. Cette exploration des motivations et des émotions donne une dimension humaine et empathique à un personnage qui était auparavant perçu comme une simple victime anonyme.

En termes de narratologie, Daoud apporte des changements significatifs à la structure narrative du roman. Il introduit un changement de perspective en adoptant la voix du frère de l'Arabe en tant que narrateur. Ce changement de perspective permet de remettre en question le point de vue de Meursault dans *L'Etranger* et offre une vision alternative de la scène du crime. Daoud joue avec les conventions narratives en donnant une voix à un personnage jusque-là silencieux, offrant ainsi une réflexion profonde sur la nature subjective de la vérité et de la réalité.

Dans une perspective postcoloniale, *Meursault, contre-enquête* déconstruit les représentations et les relations de pouvoir coloniales. Daoud remet en question les récits dominants et met en évidence les effets psychologiques et sociaux du colonialisme sur les personnages et la société dans son ensemble. Il propose une réflexion critique sur la manière dont les narrations coloniales ont influencé les perceptions et les identités des individus.

En ce qui concerne l'intertextualité, *Meursault, contre-enquête* dialogue avec L'Etranger d'Albert Camus. Daoud réécrit et réinterprète l'œuvre de Camus à travers le prisme de son personnage, créant ainsi un dialogue entre les deux romans. Il offre une perspective alternative et élargit la compréhension de la scène du crime en incorporant de nouveaux éléments narratifs et émotionnels.

Sans s'étaler, *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud propose une analyse riche et complexe de la scène du crime de *L'Etranger*. À travers les approches postcoloniale, psychocritique, narratologique et intertextuelle, Daoud donne une voix

aux voix marginalisées, remet en question les discours dominants et explore les dimensions émotionnelles, sociopolitiques et symboliques de la scène du crime. Son roman offre une réflexion profonde sur l'impact du colonialisme, la vérité subjective et la nature de la narration elle-même.

2.4. Idéologies des deux auteurs

Dans le deuxième chapitre de notre mémoire, nous allons approfondir l'étude de l'idéologie présente dans les romans *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. L'idéologie joue un rôle crucial dans la construction des œuvres littéraires, influençant les thèmes abordés, les choix narratifs et les représentations des personnages.

Dans *L'Etranger,* Camus explore l'existentialisme, un courant philosophique majeur du XXe siècle. L'existentialisme met l'accent sur l'absurdité de l'existence humaine, l'importance de la liberté individuelle et la confrontation à la mort. Meursault, le protagoniste du roman, incarne cette vision existentialiste. Il est détaché des conventions sociales, se montre indifférent aux attentes de la société et vit dans l'instant présent. Sa réaction émotionnelle limitée à des événements majeurs, comme la mort de sa mère ou le meurtre de l'Arabe sur la plage, met en évidence son attitude résignée face à l'absurdité de la vie.

Dans *Meursault, contre-enquête*, Daoud s'inscrit dans une perspective postcoloniale. Son roman offre une réécriture de *L'Etranger* en donnant une voix à Haroun, le frère de l'Arabe tué par Meursault. Daoud remet en question les représentations coloniales de l'Algérie et des Algériens véhiculées par le roman de Camus. Il critique la manière dont les colonisés ont été marginalisés, déshumanisés et privés de leur dignité par le système colonial français.

Un exemple significatif de cette critique postcoloniale se trouve dans le traitement des personnages arabes. Dans *L'Etranger*, les Arabes sont dépeints comme

des figures anonymes, sans voix et dépourvues de toute complexité. Ils sont perçus comme une menace ou une présence exotique. Cette représentation reflète l'idéologie coloniale qui réduit les populations autochtones à des stéréotypes et les dépossède de leur humanité.

En revanche, dans *Meursault, contre-enquête*, Daoud donne une identité et une voix à ces personnages arabes. Haroun raconte l'histoire de son frère, révélant sa personnalité, ses rêves, ses émotions et sa relation avec Meursault. Cette démarche permet de rétablir une dimension humaine et individuelle aux personnages arabes, en déconstruisant les représentations coloniales et en offrant une perspective alternative.

Dans notre analyse de l'idéologie, nous pouvons nous appuyer sur les travaux de Frantz Fanon et Edward Saïd. Fanon, dans *Les Damnés de la Terre*[1], explore les conséquences psychologiques et sociales de la colonisation sur les colonisés. Il met en évidence les mécanismes de déshumanisation et de violence inhérents au système colonial. Saïd, quant à lui, dans *Orientalisme*, examine les représentations occidentales des cultures orientales et dénonce les relations de pouvoir inégalitaires entre l'Orient et l'Occident.

En conclusion, l'idéologie joue un rôle crucial dans les romans *L'Étranger* et *Meursault, contre-enquête*. Alors que Camus aborde l'existentialisme et remet en question les normes sociales, Daoud propose une critique postcoloniale en réinterprétant l'histoire et en donnant une voix aux opprimés. Ces idéologies influencent les thèmes, les choix narratifs et les représentations des personnages. L'étude de ces idéologies nous permet de mieux comprendre les messages et les valeurs véhiculés par les auteurs, ainsi que leur contribution à la littérature et aux débats sociopolitiques contemporains.

[1] Frantz FANON, *Les Damnés de la Terre*, éd. ANEP, Algérie, 2009.

2.5. Auteurs et courants littéraires qui ont influencés les deux auteurs

L'Etranger d'Albert Camus et *Meursault contre-enquête* de Kamel Daoud sont deux œuvres littéraires majeures qui explorent les profondeurs de l'existence humaine à travers des protagonistes confrontés à des scènes de crime. Ces romans, ancrés dans le contexte de l'Algérie coloniale, offrent des réflexions puissantes sur les thèmes du "faire" et de l'"être". Influencés par divers auteurs et courants littéraires, ces œuvres s'interrogent sur la nature de la liberté individuelle, la quête de sens et la responsabilité morale dans un monde absurde.

L'Etranger de Camus, marqué par le nihilisme et l'existentialisme, présente le personnage de Meursault, dont l'acte de meurtre sur l'Arabe soulève des questions sur la nature de l'action et du libre arbitre. D'autre part, *Meursault contre-enquête* de Daoud donne une voix au frère de l'Arabe, cherchant à comprendre l'essence même de son frère et à reconstituer les événements entourant la scène de crime. Les deux romans explorent ainsi les concepts du "faire" et de l'"être" à travers le prisme de la scène de crime, révélant les contradictions et les ambiguïtés de l'existence humaine.

Dans cette analyse, nous plongerons plus profondément dans les influences littéraires qui ont façonné ces deux romans. Nous examinerons les contributions de Friedrich Nietzsche[1] et Jean-Paul Sartre à la philosophie de l'absurde et de l'existentialisme, ainsi que l'influence d'André Gide sur la transgression sociale et la liberté individuelle dans *L'Etranger* de Camus. De même, nous nous pencherons sur les influences d'Assia Djebar[2], Kateb Yacine et Mohammed Dib dans *Meursault, contre-enquête* de Daoud, en explorant comment ces écrivains ont abordé les questions de l'identité, de la colonisation et de la condition humaine en Algérie.

À travers l'analyse de ces influences littéraires et des thèmes abordés dans les deux romans, nous découvrirons comment la scène de crime devient un catalyseur pour

[1] Friedrich NITZSCHE, (Voir annexe)
[2] Assia DJEBBAR, (Voir annexe)

une réflexion profonde sur la nature de l'action, la construction de l'identité individuelle et collective, ainsi que les dilemmes moraux et existentiels auxquels sont confrontés les personnages dans un contexte colonial complexe.

Pour se faire, nous énumérerons quelques courants et auteurs qui on influencés Camus et Daoud, dans leurs œuvres respectives :

2.5.1. Albert Camus et *L'Etranger*

Camus a été influencé par les idées de Nietzsche sur l'absurdité de l'existence et la quête de sens. Nietzsche remet en question les valeurs morales et explore la condition humaine dans un monde dépourvu de sens. Ces concepts se retrouvent dans le personnage de Meursault, qui rejette les normes sociales et cherche à trouver sa propre signification.

Jean-Paul Sartre, figure de l'existentialisme, a eu une influence marquante sur Camus. L'existentialisme souligne la liberté individuelle et la responsabilité de créer son propre sens dans un monde absurde. Dans *L'Etranger,* Meursault représente cette liberté absurde, où il est confronté à la responsabilité de ses propres actions sans aucune justification morale.

Albert Camus a été influencé par Gide, notamment son roman *L'Immoraliste*[1], qui explore la transgression sociale et la recherche de liberté individuelle. Dans *L'Etranger*, Meursault remet en question les normes et agit selon ses propres impulsions, rejetant ainsi les conventions sociales.

2.5.2. Kamel Daoud et *Meursault, contre-enquête*

Daoud s'inscrit dans la tradition littéraire algérienne contemporaine, où Assia Djebar a joué un rôle majeur. Djebar explore les questions d'identité, de colonisation et

[1] André Gide, *L'immoraliste*, éd. Mercure de France, Paris, 1902.

de la condition des femmes en Algérie. Daoud peut puiser dans cette tradition pour donner une voix à des personnages marginalisés et pour interroger l'histoire coloniale.

Daoud s'est s'inspiré de cette réflexion sur l'identité et l'histoire coloniale en explorant les questions de justice et de mémoire dans son propre roman, de Kateb Yacine, l'écrivain et dramaturge algérien, qui est connu pour son roman *Nedjma*[1]. Lui aussi connu par ses thèmes de l'identité nationale, de la résistance et de la décolonisation.

En outre, Daoud a puisé dans la réflexion de Mohammed Dib, l'écrivain algérien, qui explore les thèmes de la guerre d'indépendance et de la condition humaine dans ses œuvres. Son roman *La Grande Mais*on[2] est l'exemple qui examine la relation complexe entre colonisateurs et colonisés. Daoud peut puiser dans cette réflexion sur le pouvoir et les relations de domination pour examiner les implications sociales et historiques de la scène de crime dans son roman.

Ces auteurs et courants littéraires ont tous joué un rôle dans la formation des idées et des thèmes présents dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud. Leurs influences se retrouvent dans la réflexion sur la liberté individuelle, l'identité, la transgression sociale et l'histoire coloniale qui caractérisent ces deux romans.

2.6. Étude comparatives des deux corpus par rapport à la scène du crime

Dans *L'Etranger*, la scène du crime se déroule sur une plage brûlante, où Meursault rencontre l'Arabe, un personnage anonyme et marginalisé dans le récit. La confrontation entre les deux hommes est décrite de manière abrupte et violente. Camus écrit : «*Le soleil était maintenant écrasant. Il se brisait en morceaux sur le sable et sur la mer*» (*E*. p. 89). Cette description souligne l'atmosphère étouffante et oppressante de la scène, créant une tension palpable.

[1] Yacine Kateb, *Nedjma*, éd. Seuil, Paris, 1956.
[2] Mohamed DIB, *La grande maison*, éd. Seuil, Paris, 1952.

CHAPITRE 02

Présentation des œuvres et des auteurs et leurs idéologies

Dans *Meursault, contre-enquête*, l'auteur Kamel Daoud revisite la scène du crime en donnant une voix au frère de l'Arabe. Il ajoute une perspective alternative à l'histoire, remettant en question les suppositions et les interprétations de la scène dans *L'Étranger*, «*C'est une histoire prise par la fin et qui remonte vers son début. Oui comme un banc de saumon dessiné au crayon*» (*M. C-E.*, p. 14). Cette réécriture de la scène offre une nouvelle dimension à la compréhension de l'événement, permettant une exploration plus approfondie des motivations et des conséquences.

Dans *L'Etranger*, la perspective limitée de Meursault et son détachement émotionnel se reflètent dans la manière dont la scène du crime est narrée. Meursault se concentre davantage sur les éléments sensoriels et les conditions météorologiques "soleil et chaleur" plutôt que sur les motivations ou les conséquences de son acte. Il dit : «*J'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût*» (*E.*, p. 94). Cette description froide et détachée met en évidence le manque d'empathie et de compréhension de Meursault.

En revanche, dans *Meursault, contre-enquête*, le frère de l'Arabe apporte une perspective émotionnelle et revendicatrice à la scène du crime. Il donne une voix à son frère décédé et expose la souffrance et l'injustice qu'il a endurées. Il déclare : «*C'est mon frère qui a reçu la balle, pas lui ! C'est Moussa, pas Meursault, non?*» (*M. C-E.*, p.16). Cette révélation met en lumière les motivations et les traumatismes cachés derrière la scène du crime, ajoutant une dimension de justice et de réparation.

Ainsi, la scène du crime dans *L'Étranger* et *Meursault, contre-enquête* présente des différences significatives dans la manière dont elle est décrite, interprétée et ressentie. Alors que *L'Etranger* met l'accent sur le détachement et la perception limitée de Meursault, *Meursault, contre-enquête* offre une perspective alternative et émotionnelle à travers le frère de l'Arabe. Ces divergences enrichissent la compréhension des romans et soulignent les différentes approches narratives et thématiques adoptées par Camus et Daoud.

2.7. Les points convergents et les points divergents

Dans les deux romans, *L'Etranger* et *Meursault, contre-enquête*, la scène du crime occupe une place centrale dans l'intrigue et dans la construction des personnages. Cependant, il existe à la fois des points divergents et des points convergents dans la manière dont cette scène est représentée et interprétée.

Dans les deux romans, la scène du crime joue un rôle de catalyseur dans le récit, marquant un tournant décisif dans la vie des personnages principaux. Elle est l'événement déclencheur qui conduit à des conséquences majeures pour Meursault et le frère de l'Arabe. Les deux romans mettent en évidence la violence de la scène du crime et son impact émotionnel sur les personnages. Que ce soit le meurtre de l'Arabe par Meursault dans *L'Etranger* ou la perte du frère de l'Arabe dans *Meursault, contre-enquête*, la scène du crime suscite des émotions intenses et des répercussions psychologiques.

Dans *L'Etranger,* la scène du crime est présentée du point de vue de Meursault lui-même, tandis que dans *Meursault, contre-enquête*, elle est explorée à travers la perspective du frère de l'Arabe. Cette différence de perspective donne des interprétations contrastées de la scène, mettant en évidence les différentes perceptions et motivations des personnages.

Alors que *L'Etranger* laisse l'interprétation de la scène du crime ouverte à différentes possibilités, *Meursault, contre-enquête* apporte une réponse plus définie en remettant en question la version officielle présentée dans le roman de Camus. Ainsi, la scène du crime dans les deux romans génère des interprétations divergentes et soulève des questions sur la vérité et la subjectivité.

Meursault, contre-enquête offre une réécriture de la scène du crime dans *L'Etranger* en donnant une voix au frère de l'Arabe, un personnage auparavant silencieux et marginalisé, « *Oh, je ne sais plus, son bleu de chauffe, ses espadrilles, sa*

barbe de prophète et ses grandes mains qui essayaient de retenir le fantôme de mon père, et son histoire de femme sans nom et sans honneur. Je ne sais vraiment plus, monsieur "l'inspecteur universitaire". » (M. C-E., p. 34) Cette recontextualisation permet une exploration plus approfondie des motivations et des conséquences de la scène du crime, mettant en évidence les effets du colonialisme et remettant en question les représentations de pouvoir établies dans le roman de Camus.

Daoud utilise cette trame narrative comme point de départ pour son roman. En donnant la parole au frère de la victime, il offre une contre-enquête qui remet en question le point de vue de Meursault et explore les conséquences du meurtre sur la famille de la victime. Cette réécriture met en lumière les aspects sociaux, politiques et historiques de l'Algérie postcoloniale.

Daoud utilise également des éléments intertextuels pour tisser des liens avec *L'Étranger*. Il fait référence à des passages clés du roman de Camus et réinterprète certains événements à travers le regard du narrateur. Cette réécriture met en évidence les différents points de vue et invite le lecteur à reconsidérer l'histoire et ses significations.

Au final, la scène du crime dans *L'Étranger* et *Meursault, contre-enquête* présente des points convergents dans son rôle de catalyseur et dans son impact émotionnel. Cependant, les points divergents résident dans la perspective, l'interprétation et la réécriture de la scène, qui offrent des variations significatives dans la compréhension de l'événement et de ses implications. Ces divergences enrichissent l'exploration de la scène du crime et soulignent les différences conceptuelles et stylistiques entre les deux romans.

2.8. Similitudes, roman policier et scène de crime

La scène de crime et le roman policier sont des éléments importants dans les œuvres *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Bien

que les deux romans abordent le même personnage principal, Meursault, et se basent sur le même événement initial, le meurtre de l'Arabe sur la plage, ils présentent des approches narratives et des perspectives différentes sur la scène de crime et le genre policier.

Dans *L'Etranger*, la scène de crime est présentée de manière détachée et dépouillée. L'accent est mis sur la banalité de l'acte criminel et l'indifférence de Meursault face à la mort. Camus utilise une écriture minimaliste pour décrire la scène, se concentrant sur les détails factuels plutôt que sur les émotions ou l'analyse psychologique. On retrouve un style marqué par une économie de mots et une simplicité dans la narration. Il évite les descriptions excessives et préfère une prose directe et concise. Les dialogues sont souvent brefs et percutants, allant droit au but. Camus cherche à transmettre ses idées de manière claire et sans fioritures, en utilisant des phrases courtes et des images évocatrices. Cette approche renforce le sentiment d'absurdité et d'étrangeté qui imprègne le roman.

Dans *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud adopte également un style d'écriture minimaliste, bien que cela puisse être plus subtil par rapport à Camus. Daoud utilise une écriture précise et épurée, privilégiant des phrases courtes et des descriptions sobres. Il évite les ornements inutiles et se concentre sur l'essentiel pour transmettre ses idées et ses réflexions.

Le minimalisme se retrouve également dans la manière dont Daoud utilise les personnages et les événements pour explorer des thèmes complexes tels que la justice, l'identité et la postcolonialité. Il simplifie les récits et les situations pour mettre en évidence les enjeux centraux de l'histoire et permettre au lecteur de se concentrer sur l'essence des idées qu'il souhaite communiquer.

En revanche, dans *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud propose une réécriture et une réinterprétation du personnage de Meursault et de la scène de crime. À travers le personnage du frère de l'Arabe, Haroun, Daoud offre une contre-enquête qui

remet en question la version des événements présentée dans *L'Etranger.* Il explore les conséquences de l'acte criminel sur la famille de la victime et aborde des questions de justice, de colonisation et d'identité.

Les similitudes entre les deux œuvres résident dans le fait qu'elles mettent en lumière la notion de l'absurdité de la vie et de l'existence humaine. Tant dans *L'Étranger* que dans *Meursault, contre-enquête,* la scène de crime est un catalyseur pour explorer des thèmes plus larges tels que l'aliénation, la solitude, la société et la condition humaine.

Sur le plan du genre policier, les deux romans s'éloignent des conventions traditionnelles du genre. Plutôt que de se concentrer sur l'enquête policière et la résolution du crime, ils mettent l'accent sur les réflexions existentielles et les questions philosophiques soulevées par l'événement criminel. Ils remettent en question les notions de vérité, de culpabilité et de justice, offrant ainsi une approche plus complexe et introspective du genre policier.

En conclusion, tant *L'Etranger* de Camus que *Meursault, contre-enquête* de Daoud explorent la scène de crime et le genre policier de manière originale et distincte. Ils soulignent l'absurdité de la vie, remettent en question les normes sociales et proposent des réflexions profondes sur la condition humaine.

2.9. La scène de crime dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud

L'Étranger d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud sont deux romans qui explorent le thème de la scène de crime d'une manière profonde et significative. Ces deux œuvres offrent une perspective différente sur cet événement central, en examinant les motivations, les conséquences et les significations plus larges qui en découlent. Dans *L'Etranger,* Camus présente une scène de crime qui révèle l'indifférence et l'absurdité de l'existence, tandis que dans *Meursault, contre-enquête,* Daoud offre une contre-enquête qui remet en question les récits établis et rétablit la

dignité de la victime. Cette analyse se concentrera sur la scène de crime dans les deux romans, en décrivant les éléments clés, en analysant les techniques narratives utilisées et en interprétant les motifs et les symboliques présents. En explorant ces deux œuvres, nous pourrons ainsi comprendre comment la scène de crime devient un véhicule pour exprimer des questions existentielles, morales, sociales et historiques.

2.9.1. Description de la scène de crime dans le roman

Dans *L'Etranger* de Camus, la scène de crime est centrale à l'intrigue et joue un rôle crucial dans la représentation du personnage de Meursault. La scène de crime se déroule sur une plage algérienne lorsque Meursault, le protagoniste, tue un homme arabe sans véritable raison apparente. La description de la scène est sobre, dépourvue d'émotions intenses, reflétant ainsi l'indifférence et la neutralité de Meursault face à son acte.

Dans *Meursault, contre-enquête* de Daoud, la scène de crime est réexaminée à travers le point de vue du narrateur anonyme, le frère de l'Arabe tué par Meursault. Ce chapitre supplémentaire offre une contre-enquête qui révèle les détails entourant la scène de crime initiale et explore les motivations, les circonstances et les conséquences de cet événement.

2.9.2. Éléments clés de la scène et leur signification :

Dans *L'Etranger*, la scène de crime met en évidence plusieurs éléments clés qui contribuent à la représentation du personnage de Meursault. Tout d'abord, l'absence d'émotion et de remords de Meursault lorsqu'il commet le meurtre, est frappante. Il semble agir de manière détachée, presque inconsciente, renforçant ainsi le sentiment d'absurdité et de désengagement vis-à-vis des normes sociales.

Dans *Meursault, contre-enquête,* la contre-enquête permet de mettre en lumière les aspects invisibles de la scène de crime, tels que les émotions et la subjectivité de l'Arabe, « Moussa voulant sauver l'honneur de la fille en donnant une correction à ton

héros, et celui-ci, pour se défendre, l'abattant froidement sur une plage. » (*M. C-E.*, p. 33) Le narrateur anonyme cherche à humaniser son frère et à déconstruire le récit simpliste de Meursault, remettant en question la justice et la perception de la vérité. La scène de crime devient ainsi un moyen de rétablir la dignité et l'identité de l'Arabe, donnant une voix aux personnages marginalisés.

2.9.3. Les techniques narratives utilisées par Camus

Camus utilise des techniques narratives spécifiques pour décrire la scène de crime dans *L'Etranger*. L'écriture est précise, dépouillée et dénuée d'émotion excessive, renforçant ainsi le sentiment d'absurdité et de détachement. Camus utilise également une perspective subjective, en se concentrant sur les perceptions de Meursault, ce qui amplifie l'effet de l'absurdité et de l'indifférence.

2.9.4. Interprétation des motifs et des symboliques présents dans la scène

Dans *L'Etranger*, la scène de crime peut être interprétée comme un symbole de la confrontation entre l'individu et la société, mettant en lumière le thème de l'absurdité de l'existence. Meursault se retrouve confronté à la justice et à la moralité de la société, mais il reste indifférent à ces normes, ce qui soulève des questions sur la nature de la liberté et de la responsabilité individuelle.

Dans *Meursault, contre-enquête*, la scène de crime acquiert une dimension politique et historique. Elle devient le point de départ d'une réflexion plus large sur l'histoire coloniale et la domination coloniale en Algérie. La contre-enquête met en évidence les conséquences de la scène de crime sur la vie des personnages et examine les implications sociales et historiques plus larges de cet acte.

En somme, la scène de crime dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud joue un rôle central dans les romans, révélant les caractéristiques des protagonistes et soulevant des questions profondes sur la liberté, la justice, l'absurdité de l'existence et l'impact de l'histoire coloniale. Les techniques narratives et les

symboliques utilisées dans ces scènes enrichissent l'exploration de ces thèmes et donnent une profondeur supplémentaire aux récits des deux auteurs.

Chapitre 3 :

Approches théoriques de la scène du crime dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de DAOUD

CHAPITRE 03
Approches théoriques de la scène du crime dans *L'Étranger* de CAMUS et *Meursault, Contre-enquête* de DAOUD.

Ce chapitre se penche sur une analyse approfondie de la scène du crime dans le roman *L'Etranger* à travers différentes approches critiques. Nous explorerons l'aspect psychocritique, la narratologie, la sociocritique, le post colonialisme et le postmodernisme pour comprendre les dimensions complexes de cette scène clé.

3.1. Approche psychocritique : motivations, émotions et traumas de Meursault

L'approche psychocritique est une méthode d'analyse littéraire qui vise à explorer les motivations, les émotions et les traumas des personnages d'une œuvre. Dans *L'Etranger* d'Albert Camus, cette approche nous permet d'appréhender de manière plus profonde le personnage de Meursault et les aspects psychologiques qui sous-tendent son comportement.

Selon la psychocritique, les actions d'un personnage peuvent être influencées par des motivations inconscientes, des conflits internes et des expériences passées. Dans le cas de Meursault, il est essentiel de comprendre les facteurs qui façonnent sa personnalité et son comportement détaché vis-à-vis de la réalité.

Meursault, en tant que narrateur du récit, nous livre ses pensées et ses perceptions tout au long du roman. Sa passivité apparente et son manque d'émotions apparentes peuvent être interprétés à travers le prisme de la psychocritique. Une lecture psychocritique mettrait en lumière les motivations profondes de Meursault, ses désirs refoulés et les éventuels traumatismes qui ont façonné sa personnalité.

Pour approfondir cette analyse, on peut se référer aux travaux de Sigmund Freud[1], l'un des pères de la psychanalyse. Freud explore les mécanismes psychiques inconscients, notamment le refoulement et la sublimation, qui peuvent avoir un impact sur le comportement des individus. Dans le cas de Meursault, on peut envisager une

[1]Sigmund FREUD (1856-1939), médecin et neurologue autrichien, Père de *la théorie de la psychanalyse* (1881-1882).

lecture psychocritique à la lumière du refoulement de ses émotions et de sa sublimation par le biais d'une attitude détachée.

Un exemple concret de la psychocritique dans *L'Etranger* se trouve dans la scène de la plage, où Meursault rencontre l'Arabe. Meursault est confronté à une situation de confrontation violente, mais il semble rester étrangement détaché de l'événement. Une approche psychocritique pourrait interpréter cette réaction comme une manifestation d'un traumatisme refoulé ou d'une répression émotionnelle profonde.

Une autre référence importante dans l'analyse psychocritique de *L'Etranger* est le concept de l'inconscient collectif développé par Carl Gustav Jung[1]. Selon Jung, l'inconscient collectif est constitué de contenus psychiques hérités et partagés par tous les êtres humains. En considérant Meursault comme un personnage représentatif de l'aliénation et de l'absurdité de la condition humaine, on peut interpréter son comportement à travers l'inconscient collectif de l'humanité.

Pour étayer ces arguments, on peut citer des passages clés du roman. Par exemple, Meursault décrit ses émotions ou l'absence de celles-ci dans des situations marquantes, comme lorsqu'il assiste à l'enterrement de sa mère : «*Comme si cette grande colère m'avait purgé du mal, vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première fois à la tendre indifférence du monde.*» (*E.*, p. 188). Ce passage souligne le refoulement émotionnel de Meursault.

3.2. Approche Narratologique : choix narratifs et structure narrative

Dans l'étude de la narratologie de *L'Etranger* d'Albert Camus, plusieurs théories et auteurs peuvent être mobilisés pour approfondir notre compréhension des choix narratifs et de la structure narrative.

[1]Carl Gustav Jung, (Voir annexe).

CHAPITRE 03
Approches théoriques de la scène du crime dans *L'Étranger* de CAMUS et *Meursault, Contre-enquête* de DAOUD.

L'une des théories importantes dans l'étude de la narratologie est celle de Gérard Genette, un théoricien français renommé. Genette propose une typologie des récits et des techniques narratives, offrant ainsi un cadre d'analyse précis pour étudier la structure narrative de *L'Etranger*. Parmi ses concepts clés, on peut mentionner la focalisation, le récit homo-diégétique et le récit auto-diégétique.

La focalisation, telle que définie par Genette, se réfère à la manière dont l'histoire est perçue et filtrée par le narrateur ou le personnage principal. Dans *L'Etranger,* le choix narratif de la focalisation interne est prédominant, car le récit est raconté du point de vue de Meursault lui-même. Cela permet au lecteur de vivre l'histoire à travers les pensées et les émotions du personnage, tout en limitant notre accès aux informations extérieures.

Un autre auteur majeur dans le domaine de la narratologie est Roland Barthes. Il explore la notion de texte et propose une analyse sémiologique approfondie. En appliquant les principes de Barthes à *L'Etranger,* on peut étudier les signifiants textuels, les relations de codes et les différentes strates de sens qui contribuent à la construction narrative du roman. Le style d'écriture minimaliste de Camus dans *L'Etranger* peut être rapproché des théories de la littérature postmoderne, qui remettent en question les formes traditionnelles de narration. Des auteurs tels que Jean-François Lyotard « *La Condition postmoderne : rapport sur le savoir »*[1] et Jacques Derrida qui a donné une définition de la déconstruction: « *Si j'avais à risquer, Dieu m'en garde, une seule définition de la déconstruction, brève, elliptique, économique comme un mot d'ordre, je dirais sans phrase: plus d'une langue*»[2], tous deux ont exploré les aspects postmodernes de la littérature, mettant l'accent sur la fragmentation, l'ironie et le jeu avec les conventions narratives. Ces éléments postmodernes peuvent être repérés dans le récit de *L'Etranger*, où la narration est dépouillée de superfluités et se concentre sur l'essentiel.

[1]Jean-François Lyotard, *La Condition postmoderne : rapport sur le savoir*, Canada, 1979.
[2]Jacques Derrida, *Mémoires pour Paul de Man*, éd. Galilée, 1988, p.38.

Une citation pertinente pour illustrer l'application de la narratologie dans *L'Etranger* est la suivante : «*Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas*» (*E.*, p. 09). Cette ouverture du roman présente immédiatement la voix narrative de Meursault et établit le ton détaché et minimaliste qui caractérise le récit. Cette première phrase suscite également un questionnement sur la perception du temps et la chronologie des événements, soulignant ainsi l'importance de la structure narrative.

En résumé, l'étude narratologique de *L'Etranger* peut s'appuyer sur les théories de Gérard Genette, Roland Barthes et les idées postmodernes pour explorer les choix narratifs et la structure narrative du roman. Ces approches offrent un cadre théorique solide pour examiner les caractéristiques formelles du récit et leur impact sur la perception du lecteur.

3.3. Approche sociocritique : critique de la société coloniale en Algérie

Dans l'étude sociocritique de *L'Etranger* d'Albert Camus, il est essentiel de se pencher sur la critique de la société coloniale en Algérie qui est présente tout au long du roman. Plusieurs auteurs et théories peuvent être mobilisés pour approfondir notre compréhension de cette dimension sociocritique.

Un des auteurs clés dans l'étude de la société coloniale en Algérie est Frantz Fanon, un penseur postcolonial majeur. Dans son ouvrage *Les Damnés de la Terre*, Fanon examine les effets dévastateurs de la colonisation sur les populations colonisées, notamment en ce qui concerne l'oppression, l'aliénation et la déshumanisation. En se basant sur les idées de Fanon, on peut analyser comment *L'Etranger* met en lumière les normes sociales aliénantes et le racisme inhérent à la société coloniale en Algérie.

Par exemple, la scène du procès de Meursault dans le roman peut être interprétée comme une manifestation de la domination coloniale. La justice coloniale, représentée par le tribunal, montre une volonté de juger et de condamner Meursault non seulement pour le meurtre, mais aussi pour sa "différence" et son non-conformisme par rapport aux

normes sociales attendues. Cette critique de la justice coloniale reflète les inégalités et les préjugés qui prévalaient dans la société coloniale de l'époque.

Un autre auteur important dans le domaine de la sociocritique est Albert Memmi, qui a écrit sur l'expérience coloniale et ses conséquences psychologiques. Dans son livre *Portrait du colonisé, précédé par Portrait du colonisateur*[1], il décrit les mécanismes de domination et les rapports de pouvoir qui caractérisent la relation coloniale. En analysant *L'Etranger* à travers la perspective de Memmi, on peut explorer comment la figure de l'Arabe est construite et comment elle incarne les stéréotypes coloniaux et les relations de pouvoir inégalitaires.

Une citation pertinente pour illustrer la critique de la société coloniale en Algérie dans *L'Etranger* est la suivante :

> Puis il a voulu savoir si j'avais choisi un avocat. J'ai reconnu que non et je l'ai questionné pour savoir s'il était absolument nécessaire d'en avoir un […]. J'ai trouvé qu'il était très commode que la justice se chargeât de ces détails. Je le lui ai dit. Il m'a approuvé et a conclu que la loi était bien faite. (*E.*, pp. 99-100).

Cette citation souligne la perception de Meursault concernant la justice et les inégalités sociales qui prévalent dans la société coloniale. Elle met en évidence le caractère arbitraire et discriminatoire du système de justice et critique ainsi les normes sociales qui dictent la vie quotidienne en Algérie coloniale.

En résumé, l'approche sociocritique de *L'Etranger* peut s'appuyer sur les théories de Frantz Fanon, Albert Memmi et d'autres penseurs postcoloniaux pour explorer la critique de la société coloniale en Algérie présente dans le roman. Ces approches offrent

[1] Albert MEMMI, *Portrait du colonisé (Préface d'Abdelaziz Bouteflika), Voix de l'anticolonialisme*, éd. ANEP, Alger, 2009.

un cadre théorique solide pour examiner les structures de pouvoir, les rapports sociaux et les dynamiques de domination qui sous-tendent l'histoire et les personnages du roman.

3.4. Approche Postcolonialisme : déconstruction des représentations et relations de pouvoir

Le post-colonialisme, en tant qu'approche critique, permet d'explorer en profondeur la déconstruction des représentations et des relations de pouvoir dans le roman *L'Etranger* d'Albert Camus. Dans ce contexte, l'étude de la société coloniale en Algérie est essentielle pour comprendre les dynamiques de pouvoir et les conséquences du colonialisme sur les individus et les groupes marginalisés.

Edward Saïd, dans son ouvrage majeur *L'Orientalisme*[1], propose une analyse approfondie de la construction des représentations de l'Orient par l'Occident. Bien que *L'Etranger* se déroule en Algérie, une colonie française, on peut appliquer le concept d'orientalisme pour examiner la manière dont les Arabes sont représentés dans le roman. Les Arabes sont souvent décrits comme des figures exotiques, mystérieuses et dangereuses, ce qui reflète les stéréotypes et les préjugés coloniaux.

Parallèlement, Homi K. Bhabha[2], avec sa théorie de l'hybridité culturelle, offre un cadre analytique pour comprendre les identités complexes des personnages dans un contexte postcolonial. Meursault lui-même incarne une identité hybride, étant à la fois français et algérien. Son statut d'étranger tant dans la société colonisatrice que dans la société colonisée crée une tension entre les cultures et met en évidence les effets de la colonisation sur la construction de l'identité.

Dans le roman, un passage significatif qui illustre la déconstruction des représentations et des relations de pouvoir est lorsque Meursault se retrouve confronté à la scène du meurtre sur la plage. La description de l'Arabe comme une figure anonyme

[1] Edward SAID. *L'Orientalisme : l'Orient crée par l'Occident*, éd. Seuil, France, 1978.
[2] Homi K. Bhabha , *Les lieux de la culture: une théorie postcoloniale,* éd. Payot, Paris, 2007.

et déshumanisée reflète la domination coloniale et l'aliénation des colonisés. D'après le narrateur la plage, qui est une pièce à conviction a disparue, « *Un mensonge cousu de fil blanc »*(*M. C-E.*, p. 77), ainsi il nous fait constater aussi en disant « *La plage n'existe pas réellement»*(*M. C-E.*, p. 88), d'après lui a disparu, *« Disparu sous les traces de pas ou de béton, il n'a pas eu de témoins sauf un astre, le soleil »*(*M. C-E.*, p. 69). Tout en essayant de décortique ces passages, nous découvrons que l'acte de violence de Meursault remet en question les normes et les valeurs qui sous-tendent les relations coloniales, mettant en évidence la complexité des rapports de pouvoir dans un contexte postcolonial. En outre, il intéressant de mentionner que l'Arabe dans l'œuvre de camus n'était qu'un élément de décor, tout ce que nous pouvons déduire, qu'il était chosifié, le passage suivant du témoignage du meurtrier le démontre clairement, « *j'ai vu un homme en bleu de chauffe… je l'ai regardé avec peur et fascination, lui sembla à peine me voir »* (*M. C-E.*, p. 78)

En se basant sur les théories d'auteurs tels que Frantz Fanon, Aimé Césaire et Gayatri Spivak[1], on peut également décrypter la manière dont le roman aborde la résistance et les stratégies de subversion adoptées par les personnages colonisés. Ces auteurs ont mis en évidence les mécanismes de domination et les formes de résistance dans les contextes coloniaux.

En conclusion, l'approche postcoloniale offre un cadre théorique riche pour analyser la déconstruction des représentations et des relations de pouvoir dans L'Etranger. Les travaux d'auteurs tels qu'Edward Saïd, Homi K. Bhabha, Frantz Fanon, Aimé Césaire et Gayatri Spivak permettent de décrypter les stéréotypes, les identités hybrides et les dynamiques de pouvoir présents dans le roman. En adoptant cette perspective critique, nous sommes en mesure de remettre en question les récits dominants et de comprendre les effets profonds du colonialisme sur les individus et les sociétés colonisées.

[1]Gayatri Chakravorty Spivak (1942), Professeur à l'Université Columbia, New York, EU.

3.5. Approche Postmodernisme chez Camus : La remise en question des notions traditionnelles de vérité, de réalité et de représentation

Dans *L'Etranger* d'Albert Camus, le postmodernisme se manifeste à travers plusieurs éléments narratifs et thématiques qui remettent en question les notions traditionnelles de vérité, de réalité et de représentation.

Tout d'abord, on observe une remise en question de la notion de vérité objective. Le personnage principal, Meursault, est souvent perçu comme un narrateur peu fiable, car il semble indifférent et détaché par rapport aux événements qui se déroulent autour de lui. Sa narration est marquée par une subjectivité et une ambiguïté qui mettent en doute la fiabilité de ses propos. Cette remise en question de la vérité objective contribue à créer une atmosphère d'incertitude et d'interrogation dans le roman.

En outre, *L'Etranger* joue avec les conventions narratives traditionnelles. Par exemple, la structure du roman est fragmentée et non linéaire, avec des retours en arrière et des sauts temporels. Cette fragmentation narrative contribue à l'instabilité et à la désorientation du lecteur, remettant en question la notion de réalité linéaire et cohérente.

Le roman explore également l'instabilité des identités et des discours. Meursault, en tant que personnage étranger à la société et aux normes sociales, remet en question les constructions sociales de l'identité et les attentes conventionnelles. Son indifférence et sa non-conformité aux normes sociales établies remettent en cause les discours dominants et les conventions morales.

Toujours dans le même contexte nous suggérons quelques exemples concrets illustrant cette dimension postmoderne dans le roman :

a. Remise en question de la vérité et de la fiabilité de la narration

J'ai dit que je n'avais pas à me le demander : cela me paraissait une question sans importance [...] En tout cas, je n'étais

peut-être pas sûr de ce qui m'intéressait réellement, mais j'étais tout à fait sûr de ce qui ne m'intéressait pas. Et justement, ce dont il me parlait ne m'intéressait pas.»(*E.*, pp. 178-179)

Cette citation montre comment Meursault, en tant que narrateur, est souvent perçu comme peu fiable, ce qui remet en question la notion de vérité objective dans le récit.

b. **Fragmentation narrative et non-linéarité** : Le roman présente une structure fragmentée et non linéaire, avec des sauts temporels et des retours en arrière, ce qui contribue à la déconstruction de la réalité linéaire et cohérente.

c. **Instabilité des identités et des discours** : «*Je me suis levé et comme j'avais envie de parler, j'ai dit, un peu au hasard d'ailleurs, que je n'avais pas eu l'intention de tuer l'Arabe*.»(*E.*, p. 160) Meursault, en tant que personnage étranger à la société et aux normes sociales, remet en question les constructions sociales de l'identité et les attentes conventionnelles, mettant ainsi en évidence l'instabilité des identités et des discours.

En somme, le postmodernisme dans *L'Etranger* de Camus se manifeste à travers la remise en question de la vérité, la fragmentation narrative, l'exploration de l'instabilité des identités et des discours, ainsi que la remise en question des grands récits et des certitudes absolues. Ces éléments contribuent à créer une atmosphère d'incertitude, de relativité et d'interrogation qui caractérise le postmodernisme littéraire.

3.6. La scène du crime dans *Meursault, contre-enquête*

3.6.1. Approche sociocritique du roman

L'étude sociocritique du roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud permet d'explorer en profondeur la critique de la société coloniale en Algérie, en mettant en lumière les normes sociales aliénantes et leurs conséquences sur les individus

marginalisés. Cette approche analytique permet de dévoiler les relations de pouvoir et les hiérarchies sociales qui structurent le roman.

Dans le roman de Daoud, la société coloniale est dépeinte comme un système oppressif, où les Algériens sont relégués au statut de citoyens de seconde classe, privés de leurs droits et soumis à des discriminations systémiques. Les normes sociales, notamment celles liées à la religion, à la sexualité et au genre, jouent un rôle central dans la construction des personnages et dans le déroulement de l'intrigue.

Une référence importante pour comprendre la critique sociocritique dans *Meursault, contre-enquête* est l'ouvrage *Les damnés de la terre* de Frantz Fanon. Fanon examine les dynamiques de la décolonisation et analyse les conséquences psychologiques et sociales de la domination coloniale. Daoud s'inscrit dans cette lignée en explorant les effets dévastateurs du colonialisme sur la société et sur les individus, notamment en termes d'identité et de construction du soi.

Un exemple significatif de la critique sociocritique dans le roman est la représentation des femmes et de leur rôle dans la société coloniale. Les femmes, en particulier les Algériennes, sont souvent reléguées à des rôles subalternes et soumises à des normes rigides qui restreignent leur liberté et leur autonomie. Daoud soulève des questions sur la condition des femmes et sur leur marginalisation au sein de la société coloniale, mettant en évidence les inégalités et les injustices qui en découlent.

Une autre thématique centrale est celle de la religion et de son rôle dans la société coloniale. Daoud critique l'influence oppressive de la religion sur les individus, soulignant les contraintes imposées par les normes religieuses et la manière dont elles entravent la liberté de pensée et d'action. Il remet en question les dogmes religieux et appelle à une réflexion critique sur leur place dans la société.

Un passage clé qui illustre la critique sociocritique dans le roman est lorsque le personnage principal, Haroun, remet en question les représentations et les constructions

narratives dans *L'Etranger* de Camus, qui ont contribué à la déshumanisation des Algériens. Il révèle comment la perspective coloniale a influencé la manière dont les Algériens sont perçus et traités, et remet en cause les récits dominants qui les marginalisent.

En conclusion, l'approche sociocritique dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud permet de mettre en évidence les normes sociales aliénantes de la société coloniale en Algérie, en critiquant les hiérarchies de pouvoir et les discriminations systémiques. Les travaux de Frantz Fanon et d'autres penseurs postcoloniaux fournissent un cadre théorique solide pour étudier les dynamiques sociales et les conséquences du colonialisme sur les individus et les sociétés. En adoptant cette perspective critique, nous sommes en mesure de dévoiler les injustices et de remettre en question les récits dominants, contribuant ainsi à une compréhension plus approfondie du roman et de la société coloniale.

3.6.2. Approche psychocritique de *Meursault, contre-enquête*

L'approche psychocritique, qui explore les motivations, les émotions et les traumas des personnages d'une œuvre littéraire, nous permet d'étudier en profondeur le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. En s'appuyant sur les travaux de divers théoriciens, tels que Sigmund Freud[1], Jacques Lacan[2] et Julia Kristeva, nous pouvons plonger dans l'univers psychologique des personnages et examiner les forces qui les animent.

Dans le roman, Daoud donne la parole à Haroun, le frère de l'homme tué par Meursault dans *L'Etranger* d'Albert Camus. L'approche psychocritique nous permet d'explorer les motivations profondes de Haroun et les émotions complexes qui le traversent. Il ressent une profonde douleur et un besoin obsessionnel de comprendre les

[1]Sigmund Freud, (Voir annexe)
[2] Jacques Lacan, (Voir annexe)

raisons du meurtre commis par Meursault. Haroun il est donc aveuglé par le sentiment de besoin d'une réponse à ses questionnements qui le traquent jour et nuit, et cela devienne une opportunité pour lui afin de lire ce livre maudit,

> Ah la plaisanterie ! Tu comprends maintenant ? Tu comprends pourquoi j'ai ri la première fois que j'ai lu le livre de ton héros ? Moi qui m'attendais à retrouver dans cette histoire les derniers mots de mon frère, la description de son souffle, ses répliques face à l'assassin, ses traces et son visage, je n'y ai lu que deux lignes sur un Arabe.(*M. C-E.*, p. 162)

Dans son récit, Haroun exprime sa colère, sa tristesse et son sentiment d'injustice face à la mort de son frère. Ces émotions intenses témoignent des traumas qu'il a subis et de son désir de justice. Lacan, dans sa théorie du désir et de l'identification, nous aide à comprendre comment ces émotions sont liées à la construction de l'identité de Haroun. Selon Lacan, l'individu se forme en s'identifiant à des figures importantes de sa vie, et dans le cas de Haroun, la figure de son frère défunt joue un rôle central dans son processus d'identification et de recherche de réparation.

Par ailleurs, l'approche psychocritique nous permet également de décrypter les représentations symboliques présentes dans le roman. Haroun, en racontant son histoire, explore ses propres motivations et les inscrits dans une narration qui lui permet de donner un sens à son existence. Comme le souligne Julia Kristeva dans *Pouvoirs de l'horreur : essai sur l'abjection* : «*le thème de la douleur-de l'horreur est l'ultime témoignage de ces états d'abjection à l'intérieur d'une représentation narrative.*»[1]

Un passage significatif du roman qui illustre cette approche psychocritique est lorsque Haroun réfléchit sur son lien avec son frère : «*J'ai donc appris cette langue, en partie, pour raconter cette histoire à la place de mon frère qui était l'ami du soleil*» (*M.*

[1] Julia KRISTEVA, *Les pouvoirs de l'horreur, Essai sur l'abjection*, éd. Seuil, Paris, 1980, p.198.

C-E., p. 19). Cette citation met en lumière les processus d'identification et de projection qui caractérisent l'expérience de Haroun et révèle les profondeurs psychologiques auxquelles il est confronté.

En conclusion, l'approche psychocritique appliquée à *Meursault, contre-enquête* nous permet de plonger dans l'univers psychologique des personnages, en explorant leurs motivations, leurs émotions et leurs traumas. En s'appuyant sur les théories de Freud, Lacan et Kristeva, nous pouvons décrypter les mécanismes psychiques à l'œuvre dans le roman. Daoud donne une voix à Haroun et nous permet d'explorer les profondeurs de son être, ses conflits intérieurs et sa quête de compréhension. Cette approche psychocritique éclaire les subtilités psychologiques de l'œuvre et enrichit notre compréhension de ses personnages.

3.6.3. Réflexion sur l'hybridité et la subversion du roman policier

La réflexion sur l'hybridité et la subversion du roman policier est un aspect crucial de Meursault contre-enquête de Kamel Daoud. En explorant les codes et les conventions du genre policier, Daoud parvient à subvertir les attentes du lecteur et à proposer une approche hybride qui remet en question les normes établies.

Vincent Jouve, dans son ouvrage *L'Effet-personnage dans le roman*[1], aborde la question de l'hybridité en mettant en évidence la capacité des personnages à déborder les catégories prédéfinies. Dans *Meursault, contre-enquête*, le roman policier est réinventé à travers la voix du frère de l'Arabe, qui se positionne en tant que détective et enquêteur de sa propre histoire. Cette hybridité entre le roman policier et le récit introspectif permet à Daoud de jouer avec les attentes du lecteur et de proposer une réflexion plus profonde sur les enjeux existentiels et moraux.

[1]Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman*, *Op. cit.*

Philippe Hamon, quant à lui, explore le concept de subversion dans son ouvrage *L'Ironie littéraire : essai sur les formes de l'écriture oblique*[1]. Daoud utilise l'ironie et la subversion narrative pour remettre en question les représentations traditionnelles du roman policier. Par exemple, la subversion se manifeste lorsque le frère de l'Arabe interroge le silence de Meursault, son manque de remords et la justification de son crime. Ce faisant, Daoud remet en cause la notion de justice et soulève des questions profondes sur la responsabilité et la vérité.

Dans le roman lui-même, on peut trouver des passages qui illustrent cette réflexion sur l'hybridité et la subversion du roman policier. Par exemple, le frère de l'Arabe déclare : «*Je veux dire que c'est une histoire qui remonte à plus d'un demi- siècle. Elle a eu lieu et on en a beaucoup parlé. (...) Tu sais, ici à Oran, ils sont obsédés par les origines. Ouled el-bled, les vrais fils de la ville, du pays.*»(*M. C-E.,* p. 24) Cette ambivalence et cette remise en question des rôles traditionnels dans le genre policier renforcent l'idée d'une hybridité narrative.

De plus, Daoud insère des éléments intertextuels qui renforcent cette réflexion sur l'hybridité et la subversion. Par exemple, dans une référence explicite à *L'Etranger* de Camus, Daoud propose une relecture et une réinterprétation du roman classique, remettant en question la perception de Meursault et des événements qui ont conduit à la scène du crime. Cette intertextualité met en lumière l'hybridité narrative de Meursault contre-enquête et contribue à sa subversion du genre policier.

En somme, la réflexion sur l'hybridité et la subversion du roman policier dans *Meursault, contre-enquête* est étroitement liée aux travaux de Vincent Jouve et Philippe Hamon. Les citations et les passages du roman illustrent cette réflexion en mettant en évidence les choix narratifs de Daoud, l'ironie littéraire utilisée pour subvertir les

[1]Philippe Hamon, *L'Ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique.* In : *Romantisme*, n°98, Influences, 1997, pp. 145-147. Cf., https://www.persee.fr/docAsPDF/roman_0048-8593_1997_num_27_98_4312.pdf (consulté le 02 avril 2023).

attentes du lecteur, et les éléments intertextuels qui renforcent cette hybridité narrative. Cette approche novatrice permet à Daoud de proposer une vision audacieuse et critique du genre policier, remettant en question les conventions établies et offrant de nouvelles perspectives sur la littérature contemporaine.

3.6.4. Intertextualité et dialogue avec *L'Etranger*

Dans cette section, nous étudierons l'intertextualité et le dialogue entre *Meursault, contre-enquête* et *L'Étranger*. Nous nous appuierons sur les théories de Julia Kristeva et de Gérard Genette pour comprendre comment Daoud réécrit et réinterprète l'œuvre de Camus.

Selon Kristeva, l'intertextualité est «*un processus d'interaction entre les textes, où un texte fait référence à un autre texte et les deux se rejoignent pour créer de nouvelles significations*»[1]. Daoud utilise des références intertextuelles pour créer un dialogue constant avec *L'Etranger*. Par exemple, lorsque Haroun, le personnage principal de *Meursault, contre-enquête*, évoque le meurtre de son frère, il révèle des aspects négligés ou silencieux de l'histoire telle qu'elle est racontée dans L'Etranger. Cette intertextualité permet à Daoud de donner une voix aux voix marginalisées et de remettre en question les discours dominants.

Genette, de son côté, examine les différentes formes d'intertextualité, telles que la parodie, le pastiche et la réécriture. Dans *Meursault, contre-enquête*, Daoud réécrit l'histoire de *L'Etranger* en laissant de côté la perspective du protagoniste, Meursault, et en laissant place à Haroun. Cette réécriture permet à Daoud de proposer une vision alternative de l'histoire, de remettre en question les jugements de valeur et de donner une voix aux personnages auparavant silencieux.

[1] Julia KRISTEVA, *Sèméiôtikè. Recherches pour une sémanalyse*, éd. Seuil, coll. Tel quel, Paris, 1969.

CHAPITRE 03
Approches théoriques de la scène du crime dans *L'Étranger* de CAMUS et *Meursault, Contre-enquête* de DAOUD.

Dans son roman *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud établit un dialogue intertextuel avec *L'Etranger* d'Albert Camus, offrant ainsi une nouvelle perspective sur la scène du crime et les thèmes abordés dans le roman classique.

L'intertextualité entre les deux romans se manifeste à travers des références explicites et des réécritures de scènes clés. Par exemple, Daoud donne une voix au frère de l'Arabe, la victime de Meursault dans *L'Etranger*, qui reste silencieux dans le roman de Camus. Dans *Meursault, contre-enquête*, le frère de l'Arabe exprime sa colère et sa quête de justice face à l'acte commis par Meursault. Il dénonce l'indifférence de Meursault envers la vie humaine et cherche à donner un sens à la scène du crime. Il déclare : «*« Ce qui me fait mal, chaque fois que j'y pense c'est qu'il l'a tué en l'enjambant, pas en lui tirant dessus »* (*M. C-E.*, p. 17)

Daoud réinterprète également des passages célèbres de *L'Etranger* à travers le regard du frère de l'Arabe. Par exemple, il revisite la scène de la plage où Meursault tue l'Arabe. Il décrit la scène en utilisant des mots qui reflètent la violence et la tragédie de l'événement :

> Tu devines donc tout le génie qu'il a fallu pour transformer un fait divers de deux paragraphes en une tragédie décrivant la scène et la fameuse plage, grain par grain. J'en ai toujours détesté la brièveté insultante. (*M. C-E.*, p. 162)

Ce dialogue intertextuel entre les deux romans permet à Daoud de remettre en question les représentations et les valeurs véhiculées par *L'Etranger*. Il explore les conséquences de la scène du crime, les traumatismes infligés et la recherche de justice. Daoud soulève des questions sur la responsabilité individuelle et collective, et invite les lecteurs à réfléchir aux implications morales et éthiques de tels actes. Il remet en cause l'indifférence et l'aliénation présentes dans *L'Etranger*, en offrant une contre-narration à travers le frère de l'Arabe.

En conclusion, l'intertextualité et le dialogue avec *L'Étranger* dans *Meursault, contre-enquête* permettent à Kamel Daoud d'explorer de manière critique la scène du crime et ses répercussions. Les références explicites et les réécritures de passages clés enrichissent notre compréhension des deux romans et nous invitent à une réflexion plus profonde sur les thèmes de la justice, de la responsabilité et de l'humanité.

3.6.5. Étude de personnage : motivations, évolutions et représentations symboliques

Dans *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, l'étude des personnages joue un rôle central pour comprendre leurs motivations, leurs évolutions et leurs représentations symboliques. Daoud explore de manière approfondie les trajectoires existentielles et morales des personnages, offrant une perspective alternative à celle présentée dans *L'Etranger* d'Albert Camus.

Le personnage principal de *Meursault, contre-enquête* est le frère de l'Arabe, dont le nom n'est jamais mentionné dans *L'Etranger*. Daoud lui donne une voix et une identité distincte, permettant ainsi d'explorer ses motivations profondes et son évolution tout au long du récit. Le frère de l'Arabe est motivé par un désir de justice et de vengeance pour la mort de son frère. Il est animé par un sentiment de colère et d'injustice face à l'indifférence de Meursault dans *L'Etranger.* Il déclare : « *le second mort, celui qui a été assassiné est mon frère* » (*M. C-E.*, p. 13). Celui qui parle ici c'est Haroun, le frère cadet de la victime alors qu'il, avait sept ans au jour du crime. Caractérisé par sa grande colère à cause du crime ; il mentionne, « *quand je passe cette histoire dans ma tête, je suis en colère»* (*M. C-E.*, p. 15)

Haroun est poussé par une sorte de culpabilité. Ce sentiment devient de plus en plus incessant et obsessionnel et se caractérise par une déraison et une colère qui, le poussèrent à délier cette énigme, *« quand je passe cette histoire dans ma tête, je suis en colère »*(*M. C-E.*, p. 15), Haroun est mené par cette ferme volonté qu'il ne veut pas s'en

débarrasser ou lâcher prise, avec cette hargne d'un désireux jusqu'au bouliste, *« chaque soir mon frère Moussa, Alias :* ***Zoudj***[1]*, surgit du royaume des morts et me tire la barbe : o mon frère Haroun, pourquoi as-tu laissé faire ça?»*(*M. C-E.*, pp. 19-20)

La représentation symbolique du frère de l'Arabe est également explorée par Daoud. Il incarne la voix des opprimés et des marginalisés, mettant en lumière les conséquences sociales et politiques du colonialisme en Algérie. Son personnage symbolise la lutte pour la dignité et la reconnaissance, ainsi que la remise en question des normes sociales et des structures de pouvoir établies.

Parallèlement, Daoud présente également d'autres personnages importants, tels que le narrateur, qui est un écrivain qui mène sa propre enquête sur l'affaire Meursault. Ce personnage évolue au fur et à mesure de son exploration de la vérité et de ses propres préjugés. Il représente l'importance de la narration et de la remise en question des récits dominants dans la compréhension de la réalité.

Pour appuyer ces analyses, on peut se référer à des auteurs tels que Vincent Jouve, qui aborde la question de la représentation des personnages et de leurs motivations dans son ouvrage *L'effet-personnage dans le roman*[2]. Il met l'accent sur l'importance de l'identification et de l'empathie avec les personnages pour une lecture plus approfondie et nuancée.

Dans l'analyse des personnages, on peut se référer aux travaux de Vincent Jouve et Philippe Hamon, qui apportent des perspectives intéressantes sur la construction et l'étude des personnages dans le roman.

Vincent Jouve, dans *L'effet-personnage dans le roman*[3], met en évidence l'importance de l'identification et de l'empathie avec les personnages pour une

[1]***Zoudj***, un surnom donné à l'arabe par son frère le narrateur de *Meursault, contre-enquête* en référence à quatorze heures (l'heure de son assassinat) par *Meursault*, le narrateur de *l'Étranger*.
[2]Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman, Op. cit.*
[3]Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman, Ibid.*

expérience de lecture plus immersive et significative. Il souligne que les personnages fonctionnent comme des "vecteurs de sens" dans un roman, et que leur complexité et leur évolution sont essentielles pour susciter l'intérêt du lecteur. Jouve affirme : *«Le personnage est donc en somme un signifiant qui fonctionne par le signifié qui se constitue en nous lecteurs.»* Ainsi, l'étude des motivations et des évolutions des personnages dans *Meursault, contre-enquête* permet de comprendre leur impact sur la signification globale de l'œuvre.

Philippe Hamon, dans son article *Pour un statut sémiologique du personnage*[1], met en avant l'idée que le personnage est un "constructeur de fiction". Il explique que le personnage est construit à travers une série de signes et de codes, et que son rôle est de créer une illusion de réalité dans le texte. Dans le cas de *Meursault, contre-enquête*, le frère de l'Arabe est un personnage qui remet en question les représentations établies dans *L'Etranger*, créant ainsi une tension intertextuelle et une hybridité narrative. Emilie GOIN écrit : «*le narrateur, le personnage et le lecteur virtuel entretiennent des relations, principalement idéologiques et affectives.»*[2]

En utilisant les perspectives de Jouve et Hamon, il devient possible d'analyser les personnages de *Meursault, contre-enquête* en détail, en mettant l'accent sur leurs motivations, leurs évolutions et leurs représentations symboliques. Les travaux de ces auteurs fournissent un cadre théorique solide pour comprendre la complexité des personnages et leur rôle dans la construction du sens dans le roman. Il s'agira de mettre

[1] Philippe HAMON, "*Pour un statut sémiologique d'un personnage*", in : *Littérature*, n°6, mai 1972. Pp 86-110. Doi : https://doi.org/10.3406/litt. 1972.1957. https://www.persee.fr/docAsPDF/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957.pdf

[2] Émilie Goin, « *Narrateur, personnage et lecteur. Pragmatique des subjectivèmes relationnels, des points de vue énonciatifs et de leur dialogisme* », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 25 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 23 mai 2023, in : http://journals.openedition.org/narratologie/6797 ; DOI : https://doi.org/10.4000/narratologie.6797.

à jour les stratégies textuelles qui peuvent produire un effet sur le lecteur et qui lui permettent de saisir les points importants du discours idéologique :

> L'œuvre se prête ainsi à différentes lectures. Mais n'autorise pas n'importe quelle lecture. La liberté du lecteur est elle-même codée par le texte : il est difficile de savoir ce que chacun en fait, mais non comment chacun en use. La construction des signifiés, si elle appartient bien au destinataire, se fait sur la base des indications textuelles. [1]

3.7. La sémiotique des personnages dans *L'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête* de Daoud

Pour une analyse sémiotique des personnages dans les deux œuvres, *l'Etranger* de Camus et *Meursault, contre-enquête*. Nous-nous sommes limités à donner une analyse de chaque personnage des deux romans. Ceci, est pour donner un aperçu et faire ressortir le plus possible la sémiotique de chacun des personnages on les étudiant comme suit :

Meursault

a- Signification symbolique : Meursault incarne l'indifférence face à la scène de crime et à la moralité conventionnelle.
b- Exemples concrets

- Son manque de réaction émotionnelle lorsqu'il apprend le décès de sa mère.
- Son attitude détachée lors de l'incident du meurtre de l'Arabe sur la plage.

Raymond Sintès

a- Signification symbolique : Raymond représente la violence et les impulsions criminelles dans le roman.

[1] Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman, Op. cit.*, p. 15.

b- Exemples concrets :

- Son implication dans des affaires de violence et de trafic.
- Son utilisation de la scène de crime pour justifier ses actions violentes.

L'avocat de Meursault

a- Signification symbolique : L'avocat incarne le système judiciaire et ses contraintes lors de l'affaire du meurtre.

b- Exemples concrets

- Sa volonté de présenter Meursault comme étant mentalement instable pour atténuer la gravité du crime.

Marie Cardona

a- Signification symbolique : Marie représente la recherche de l'amour et de la compagnie, contrastant avec l'indifférence de Meursault.

b- Exemples concrets

- Sa relation amoureuse avec Meursault et son désir de construire une vie commune.
- Son implication dans le procès de Meursault et sa volonté de le soutenir malgré les circonstances.

L'Arabe (Moussa)

a- Signification symbolique : L'Arabe incarne la victime de la scène de crime et les tensions sociales en Algérie.

b- Exemples concrets

- Son rôle dans la confrontation avec Meursault sur la plage.
- Sa présence symbolique tout au long du roman, représentant les conséquences du meurtre.

Le directeur de l'asile

a- Signification symbolique : Le directeur représente l'autorité et la norme sociale dans la société.
b- Exemples concrets
   - Son rôle dans l'interrogatoire de Meursault et son jugement moral sur ses actions.
   - Sa tentative de réhabiliter l'image de Meursault lors du procès.

Le juge

a- Signification symbolique : Le juge représente l'autorité judiciaire et cherche à résoudre l'affaire de la scène de crime.
b- Exemples concrets :
   - Son rôle dans l'interrogatoire de Haroun et sa tentative de découvrir la vérité sur l'incident.

Masson

a- Signification symbolique : Masson représente l'amitié et la solidarité dans le contexte de la scène de crime.
b- Exemples concrets :
   - Son implication dans la bagarre avec l'Arabe sur la plage.
   - Sa relation avec Haroun et son soutien dans sa contre-enquête.

Haroun

a- Signification symbolique : Haroun est le narrateur qui revisite la scène de crime et cherche à comprendre les motivations de Meursault.
b- Exemples concrets
   - Son obsession à se souvenir de chaque détail de la scène de crime.

- Sa volonté de donner une voix à la victime et de contre-interroger les actes de Meursault.

Djamila

a- Signification symbolique : Djamila est la mère de Moussa et représente la douleur et la quête de justice.
b- Exemples concrets
   - Sa lutte pour obtenir justice pour la mort de son fils.
   - Son implication émotionnelle dans l'enquête menée par Haroun.

Meriem

a- Signification symbolique : Meriem est une prostituée qui incarne la fragilité et la vulnérabilité dans la société.
b- Exemples concrets :
   - Sa relation avec Haroun et son influence sur ses réflexions et ses souvenirs.
   - Son rôle dans la révélation de certaines informations clés sur la scène de crime.

Les témoins et les personnages secondaires

a- Signification symbolique : Les témoins et les personnages secondaires sont des signes de la scène de crime et des perspectives multiples.
b- Exemples concrets :
   - Les témoignages de ceux de la scène du crime ou ceux appelé à la barre et leur interprétation de l'incident.
   - Les réactions des proches de la victime et leurs opinions sur la culpabilité de Meursault.

En analysant la sémiotique des personnages à travers le prisme de la scène de crime, nous pouvons observer comment ils représentent différentes attitudes et perspectives vis-à-vis de cet événement central. Leurs actions, leurs paroles et leurs interactions reflètent les tensions morales, les conflits sociaux et les questionnements existentiels liés à la scène de crime. Cette analyse sémiotique permet d'approfondir notre compréhension des personnages et de leurs rôles dans la construction narrative de ces romans

CONCLUSION

CONCLUSION

Notre mémoire approfondi sur le thème : le roman policier d'Albert CAMUS à Kamel DAOUD : scène de crime dans les romans *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, nous a permis de dégager des résultats significatifs et des analyses approfondies. En revisitant ces deux œuvres clés, nous avons pu explorer en profondeur les motivations, les émotions, les évolutions des personnages, les représentations symboliques, ainsi que les dimensions socioculturelles et politiques inhérentes aux scènes de crime.

Dans *L'Etranger*, la scène du meurtre de l'Arabe sur la plage incarne l'absurdité de la condition humaine et pose des questions fondamentales sur l'existence et la morale. À travers une approche psychocritique, nous avons examiné les motivations de Meursault et ses éventuels traumas qui ont pu influencer son comportement détaché et apathique. Comme l'affirme Vincent Jouve dans *L'Effet-personnage dans le roman*[58]. Ainsi, la psychocritique nous a permis de mettre en évidence les aspects psychologiques complexes du personnage de Meursault et de comprendre comment ces éléments se manifestent dans la scène du crime.

D'un autre côté, la narratologie nous a permis d'explorer les choix narratifs et la structure narrative de *L'Etranger*. Comme le souligne Philippe Hamon dans son ouvrage *Introduction à l'analyse descriptif* : «*le narrateur construit son récit en choisissant de mettre en avant certains événements, en accordant plus ou moins d'importance à certains détails, en organisant les séquences temporelles selon une logique interne*»[59]. Ainsi, en analysant les différentes techniques narratives utilisées par Camus, tels que le recours à un narrateur à la première personne et l'utilisation de phrases courtes et directes, nous avons pu comprendre comment ces choix influencent notre perception de la scène de crime et contribuent à l'atmosphère déconcertante de l'œuvre.

[58]Vincent JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman, Op. cit.*
[59] Phillipe HAMON, *Introduction à l'analyse du récit,* Paris, Hachette, 1981.

CONCLUSION

Dans *Meursault, contre-enquête,* Kamel Daoud offre une perspective alternative en donnant la parole au frère de l'Arabe, bouleversant ainsi la narration et remettant en question les représentations coloniales. Cette approche souligne l'importance de l'intertextualité, qui consiste en un dialogue entre les textes. Comme le suggère Gérard Genette dans *Palimpseste*. La notion de transtextualité, conceptualisée dans l'ouvrage *Palimpsestes, La littérature au second degré*[60], désigne de façon générale tout phénomène textuel par lequel un auteur cherche à dépasser les limites d'une œuvre et à en élargir les horizons. L'originalité théorique de Genette consiste à distinguer ce qu'il appelle hypertextualité et intertextualité, qui sont toutes deux des manifestations de l*a transtextualité* ou *transcendance textuelle*, c'est-à-dire tout ce qui met en relation un texte avec d'autres textes. En examinant les passages clés de *Meursault, contre-enquête* qui font référence à *L'Etranger*, nous avons pu constater comment Daoud réinterprète et déconstruit les représentations établies par Camus, offrant ainsi une nouvelle perspective postcoloniale.

Selon Genette, l'intertextualité est une relation de coprésence entre les textes, l'hypertextualité se définit par la transformation ou l'imitation d'un ou plusieurs textes : «*J'ai délibérément différé la mention du quatrième type de transtextualité parce que c'est lui et lui seul qui nous occupera directement ici. C'est donc lui que je rebaptise désormais hypertextualité. J'entends par là toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A(que j'appellerai, bien sûr, hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire.*[61] » Genette affirme que la relation de *dérivation* par transformation ou imitation est l'une des relations hypertextuelles les plus utilisés.

Cette partie de notre mémoire, est dédié à la synthèse et aux conclusions de notre étude approfondie sur le thème du roman policier d'Albert Camus à Kamel Daoud et la scène de crime dans les romans : *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Nous effectuons une récapitulation des résultats et des

[60] Gerard GENETTE, *Palimpsestes, La littérature au second degré,* éd. Seuil, Points Essais, Paris, 1982.
[61] Gerard GENETTE, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, *Ibid*.,p.13.

CONCLUSION

analyses obtenus, nous répondons aux problématiques et aux hypothèses formulées, et nous mettons en évidence l'apport de cette étude à la compréhension des deux romans et du genre policier dans son ensemble.

Au cours de notre recherche, nous avons analysé en détail les scènes de crime présentes dans les deux romans. Dans *L'Etranger*, la scène du meurtre de l'Arabe sur la plage est essentielle pour comprendre la psychologie du personnage de Meursault et les thèmes existentiels explorés par Camus. Nous avons examiné les descriptions précises et dénudées utilisées par l'auteur pour transmettre le détachement émotionnel de Meursault, soulignant ainsi l'absurdité de la condition humaine.

Dans *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud offre une perspective nouvelle en réécrivant la scène de crime du point de vue du frère de l'Arabe. Cette réinterprétation permet d'explorer les motivations, les émotions et les traumatismes du narrateur, offrant ainsi une critique subtile de la colonisation et de ses conséquences sur les vies des individus.

En ce qui concerne les problématiques et les hypothèses formulées, nous avons pu apporter des réponses éclairantes grâce à nos analyses approfondies. Notre hypothèse selon laquelle la scène de crime joue un rôle central dans la construction narrative et symbolique des romans a été confirmée.

Dans *L'Etranger*, la scène de crime met en évidence le désengagement émotionnel de Meursault, qui est un personnage dépourvu de motivations conventionnelles et dont les actions semblent être guidées par une indifférence stoïque. Cette observation confirme l'idée que Meursault est un individu en proie à une crise existentielle profonde, déconnecté des normes sociales et des attentes conventionnelles.

Dans *Meursault, contre-enquête*, la réécriture de la scène de crime permet de mettre en lumière les conséquences et les répercussions de cet événement sur la vie du frère de l'Arabe. Les motivations et les évolutions du narrateur deviennent des éléments clés pour comprendre les enjeux sociopolitiques de l'époque coloniale en Algérie et la lutte pour la dignité et la justice.

CONCLUSION

Notre étude a permis de mettre en évidence l'importance de la scène de crime dans les deux romans et son rôle dans la construction narrative et symbolique. En se concentrant sur ces scènes clés, nous avons pu explorer les motivations des personnages, leurs évolutions et les représentations symboliques qui en découlent.

Cette étude approfondie a également contribué à une meilleure compréhension du genre policier en général. En examinant les spécificités des scènes de crime dans ces romans, nous avons pu mettre en évidence la manière dont le genre policier peut être subverti, réinventé et utilisé comme un moyen de critiquer la société, de déconstruire les représentations conventionnelles et de remettre en question les relations de pouvoir.

En récapitulant nos résultats et analyses, nous avons pu confirmer nos hypothèses initiales. La scène de crime dans les deux romans joue un rôle central dans la construction narrative et symbolique, en mettant en lumière des thèmes tels que l'absurdité de l'existence, la déconstruction des normes sociales et les relations de pouvoir. Notre étude a ainsi contribué à une meilleure compréhension des deux romans et du genre policier dans son ensemble.

Pour conclure, notre mémoire a démontré l'importance de la scène de crime en tant que catalyseur narratif et symbolique dans les romans *L'Étranger*et *Meursault, contre-enquête.* Les approches psychocritiques, narratologiques et sociocritiques nous ont permis d'explorer en profondeur les motivations des personnages, les évolutions narratives, les représentations symboliques et les dimensions socioculturelles et politiques des œuvres. En nous appuyant sur les théories d'éminents auteurs tels que Vincent Jouve, Philippe Hamon et Gérard Genette, nous avons pu étayer nos analyses avec des références académiques solides.

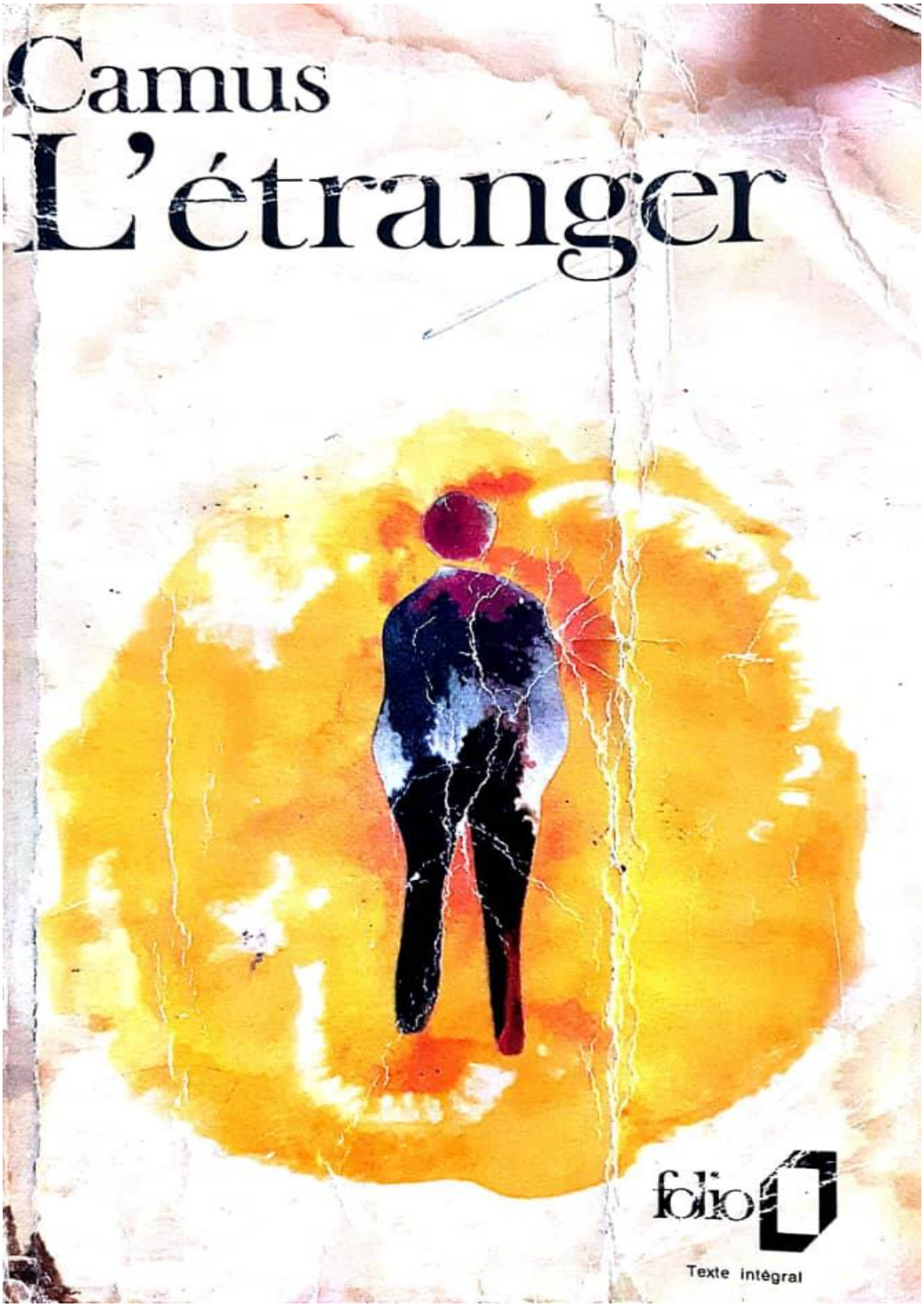
Cette étude a ouvert de nouvelles perspectives d'interprétation et a souligné l'importance de la littérature dans l'exploration des aspects psychologiques, sociocritiques et postcoloniaux de notre société. En analysant la scène de crime dans ces deux romans, nous avons pu mieux appréhender les enjeux existentiels, les dynamiques du pouvoir et les réflexions sur la condition humaine. Ainsi, cette recherche contribue à

enrichir le champ des études littéraires et invite à poursuivre les investigations sur les interactions entre la littérature, la société et les questionnements profonds qui nous habitent.

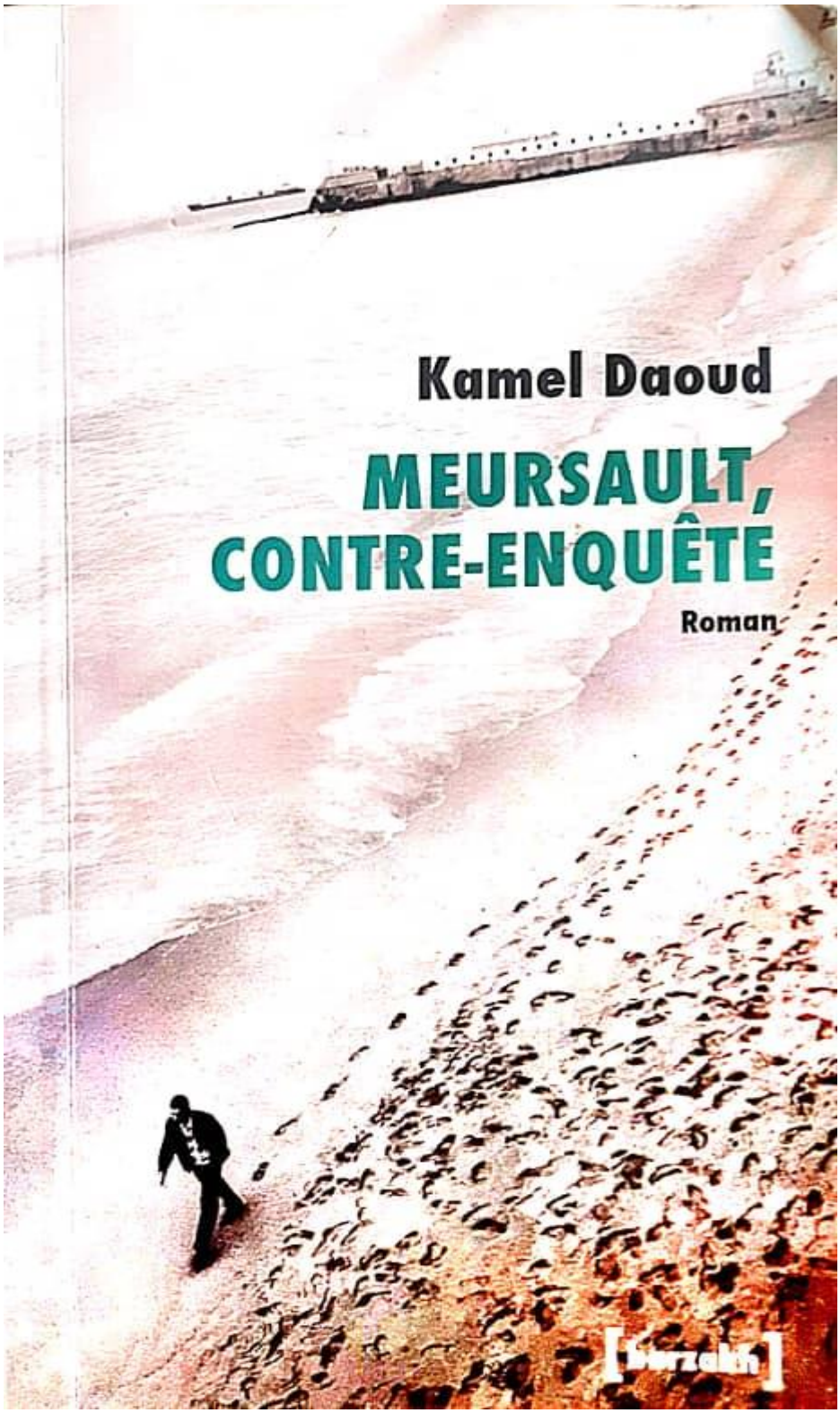
En conclusion, notre étude approfondie de la scène de crime dans les romans *L'Étranger* et *Meursault, contre-enquête* a permis de révéler les subtilités narratives, les significations symboliques et les réflexions philosophiques qui en découlent. Elle a confirmé l'importance de la scène de crime comme élément clé de ces romans et a enrichi notre compréhension du genre policier et de la littérature contemporaine. De plus, elle a offert un éclairage pertinent sur les enjeux socioculturels et politiques abordés par les deux auteurs. Cette étude ouvre également de nouvelles perspectives de recherche et d'interprétation pour les études littéraires et le domaine du genre policier.

ANNEXES

I. PREMIERE DE COUVERTURES DES CORPUS D'ETUDES

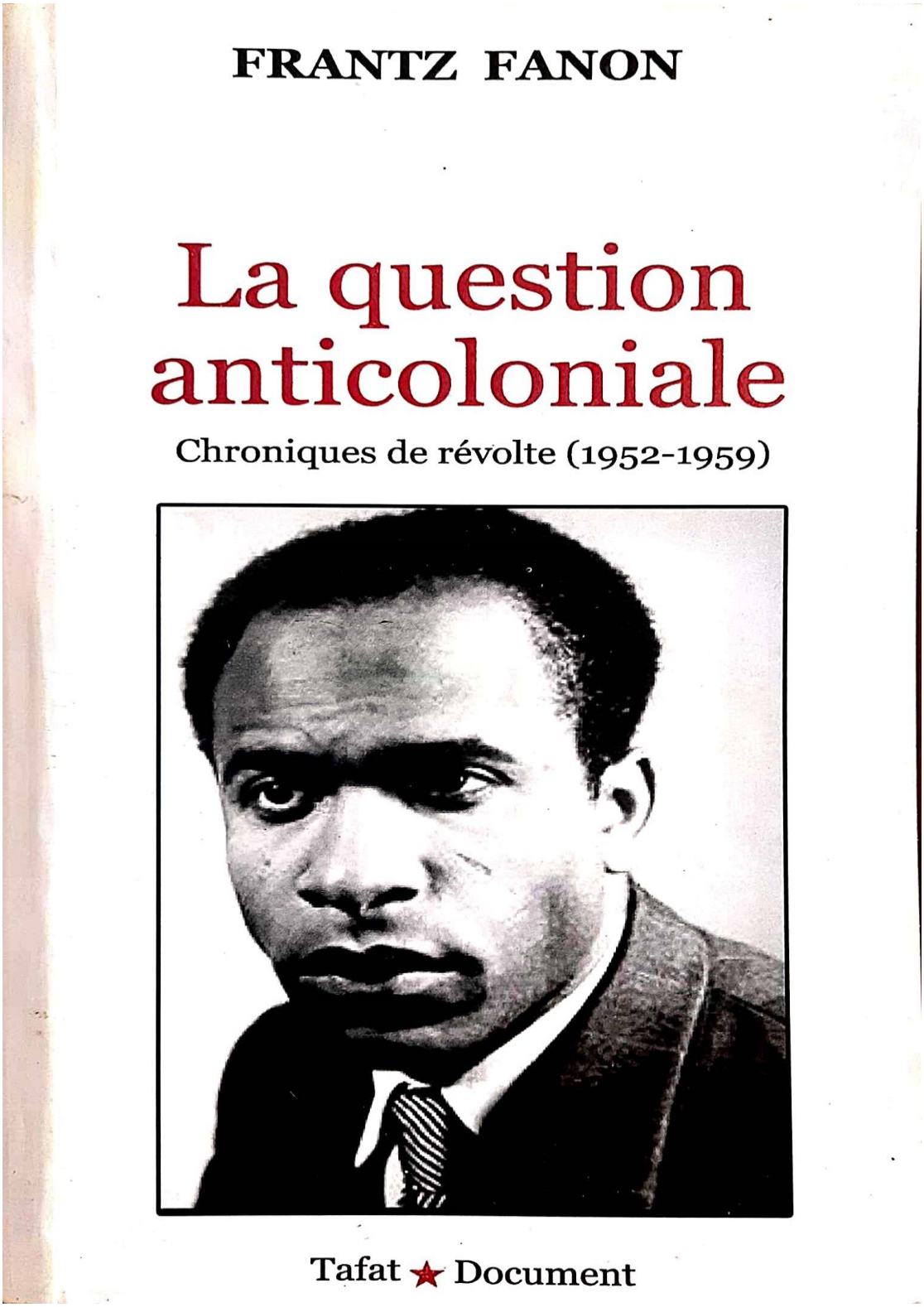


L'Étranger, Albert Camus,éd. Gallimard, Paris, 1957.

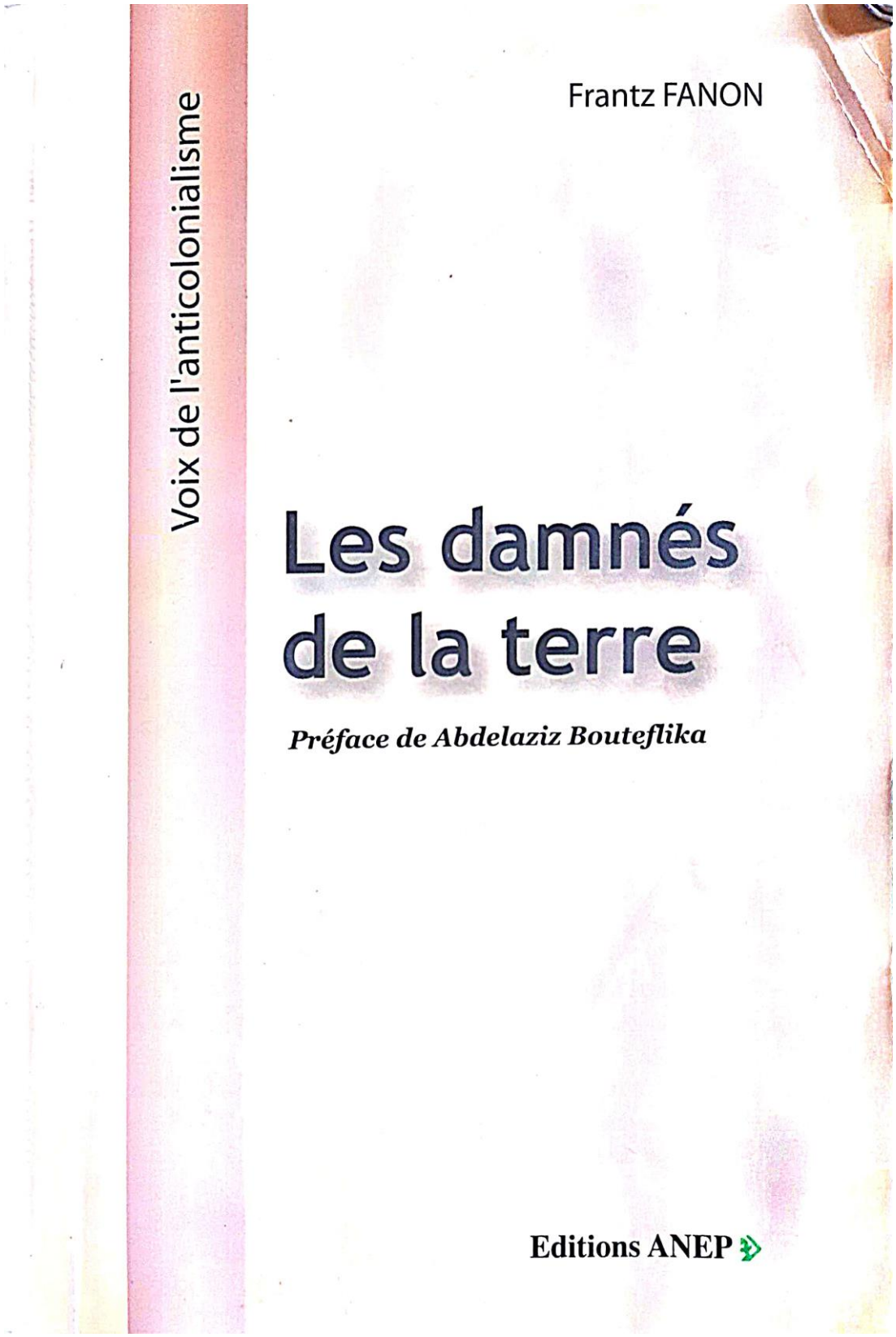


Kamel Daoud,*Meursault, contre-enquête,* éd. Barzakh, Alger, 2013.

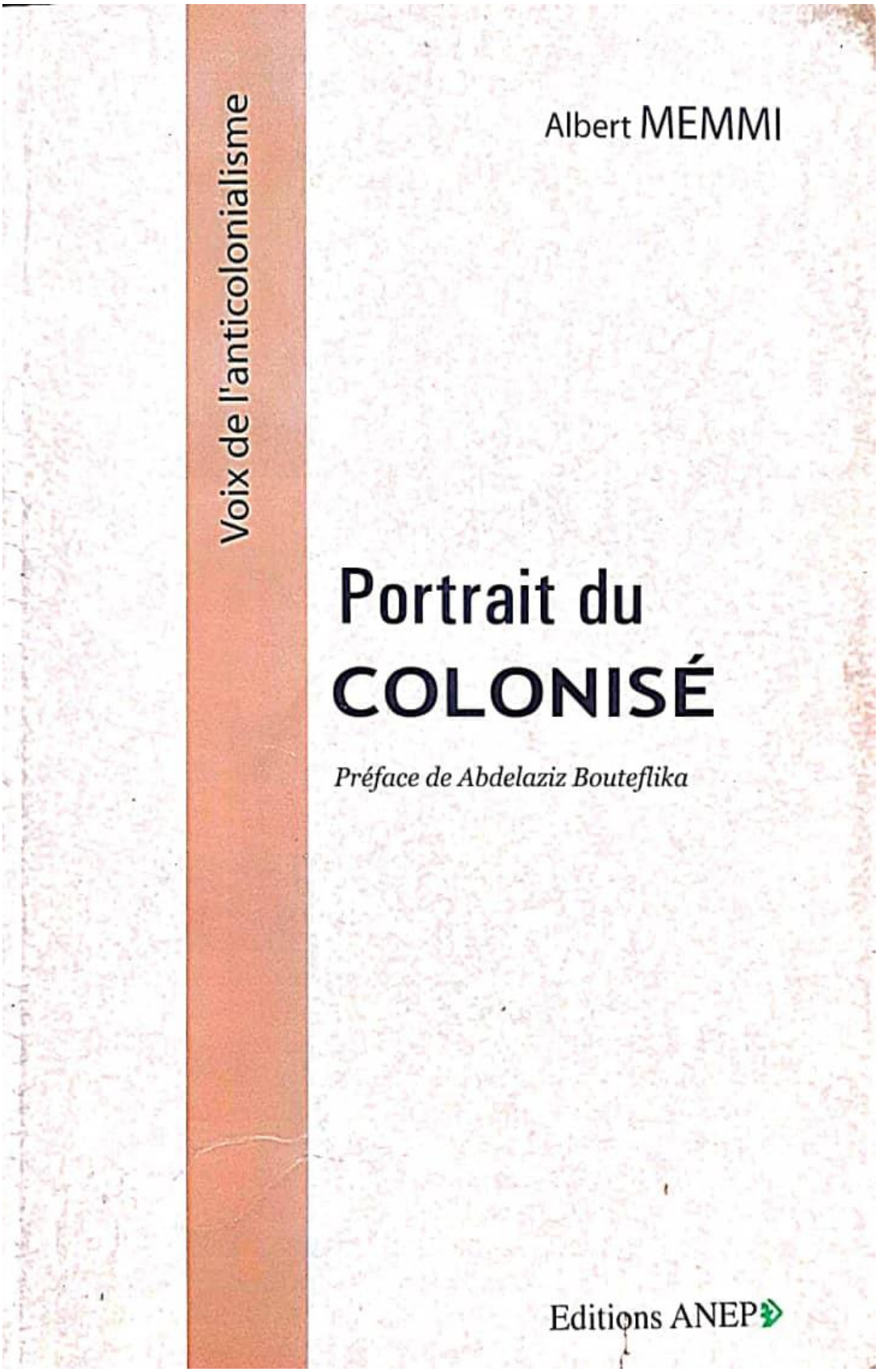
II. PREMIERE DE COUVERTURES DES TEXTES PRINCIPAUX DE NOTRE RECHERCHE



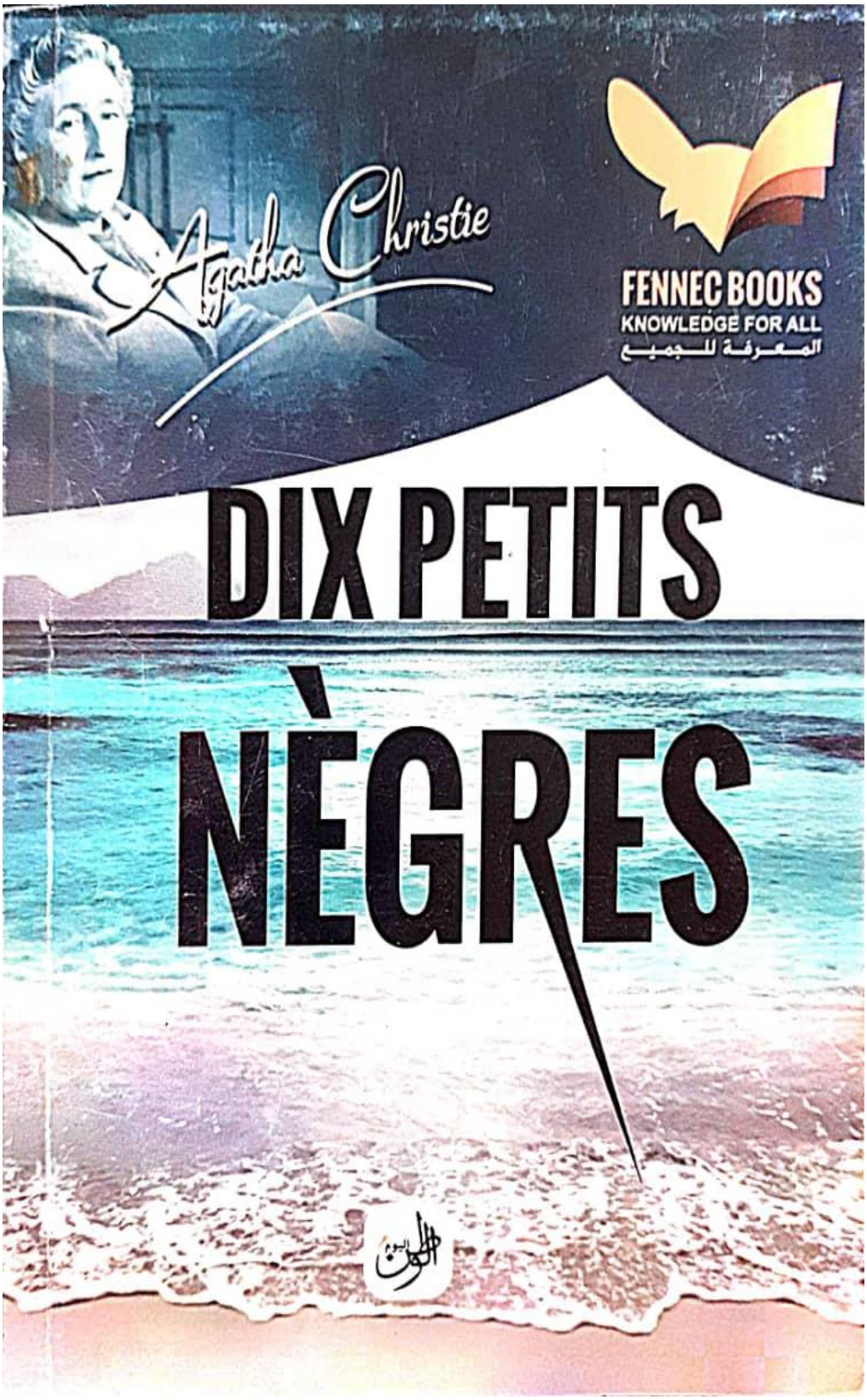
Frantz Fanon, *La Question Anticoloniale, Chroniques de révolte* (1952-1959)



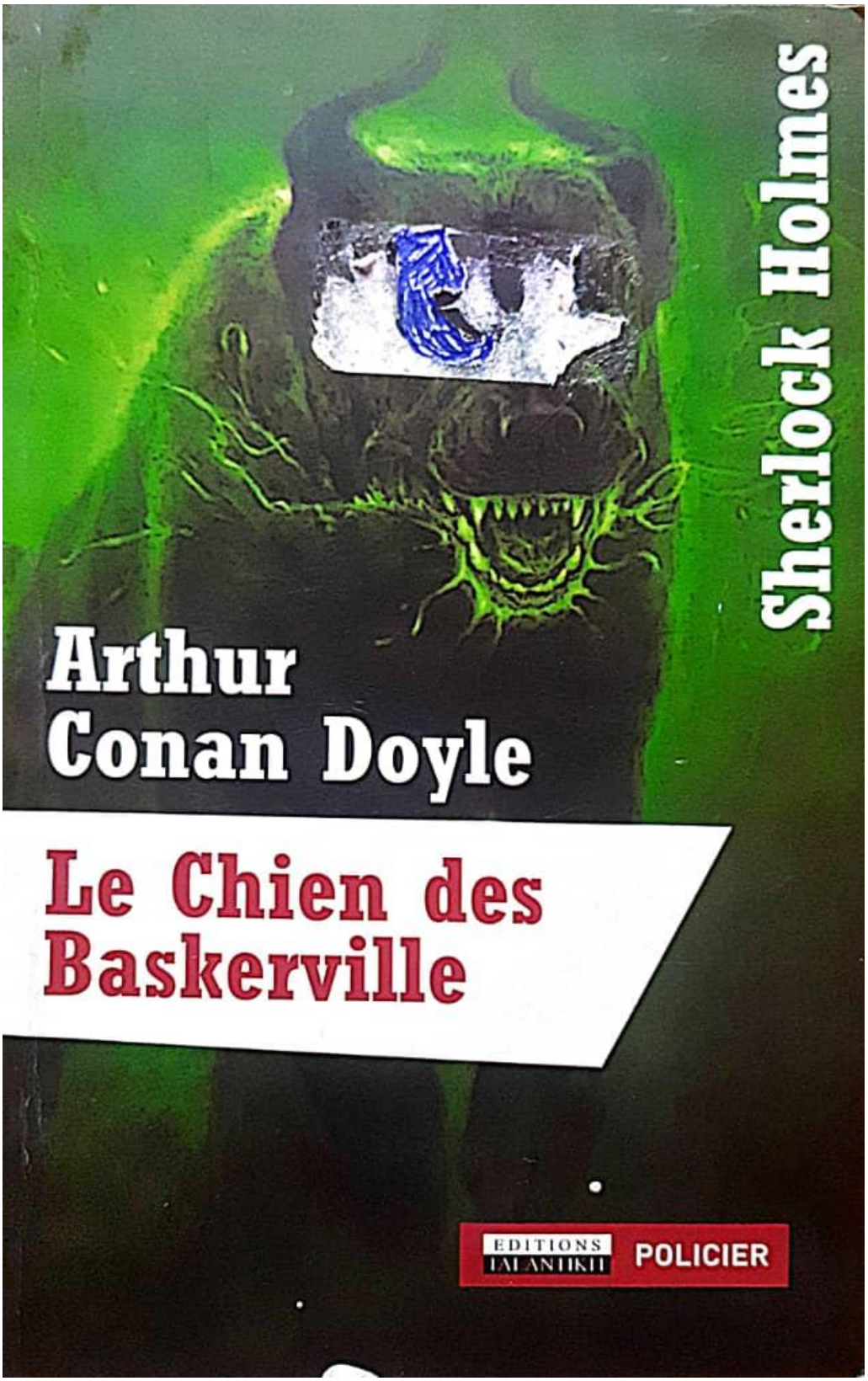
Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*.



Albert Memmi, *Portrait du colonisé, Préface de Abdelaziz BOUTEFLIKA*



Agatha Christie, *Les dix petits nègres*, éd. Dar El Watan El Youm, Sétif, 2020



Arthur Conan DOYLE, *Le Chien des Baskerville (policier)*, Ed. TALANTIKIT, Béjaïa, 2014.



LE ROBERT, Illustré 2018, *Le Dictionnaire de référence pour tous*, Nouvelle édition millésime2018.

III. ROMANS POLICIERS ALGERIENS PUBLIES EN ALGERIE ET A L'ETRANGERS.

a- Tableau Nº 1 : Romans policiers algériens publiés en Algérie

Année	Auteur	Titre	Édition
1970	Youcef Khader (Roger Vilatimo) -//- -//- -//-	Délivrez la Fidayia ! La vengeance passe par Ghaza Halte au « plan » terreur Pas de « Phantoms » pour Tel-Aviv !	SNED -//- -//- -//-
1972	-//- -//-	Les bourreaux meurent aussi… Quand les « Panthères » attaquent…	-//- -//-
1973	Abdelaziz Lamrani	D. contre-attaque	-//-
1980	-//-	Piège à Tel-Aviv	-//-
1981	Larbi Abahri	Banderilles et muleta	-//-
1986	Zehira Houfani -//- Djamel Dib -//-	Les Pirates du désert Le Portrait du disparu La Résurrection d'Antar La Saga des Djinns	ENAL -//- -//- -//-
1987	Salim Aïssa	Mimouna	Laphomic
1988	Salim Aïssa Rabah Zeghouda	Adel s'emmêle… Double Djo pour une muette	ENAL -//-
1989	Djamel Dib	L'Archipel du Stalag	-//-
1990	Commissaire Llob (Yasmina Khadra) Saïd Smaïl -//-	Le dingue au bistouri Les Barons de la pénurie L'Empire des démons	Laphomic ENAL -//-
1991	Mohamed Benayat	Freddy la rafale	-//-
1993	Commissaire Llob (Yasmina Khadra)	La foire des enfoirés	Laphomic
2002	Adlène Meddi Nabil Benali Rahima Karim	Le Casse-tête turc À la mémoire du commandant Larbi Le meurtre de Sonia Zaïd	Barzakh -//- Marsa
2005	Ali Malek	Le chien de Titanic	Barzakh
2007	Ahmed Gasmia Mohamed Balhi	Complot à Alger La mort de l'entomologiste	Casbah Barzakh
2008	Adlène Meddi	La prière du Maure	-//-
2009	Mohamed Benayat	Le pouvoir de l'ombre	Mille-feuilles
2010	Azzedine (Aomar Derradji) Abdelkader Ferchiche	L'Étrangleur d'Alger Le roman noir d'Ali	Apic Alpha
2012	Khaled Mandi Djamel Eddine Merdaci	Intrigue à Sidi Fredj L'impasse du Maltais	Mazola Casbah
2014	Ahmed Gasmia	Ombre 67	Agence d'édition africaine
2017	Adlène Meddi	1994	Barzakh

	Mohamed Mehafdi	On ne pardonne pas aux Algériens	AFEC
2019	Ame Amour (Hamza Ammour) Daho Tabti Mustapha Bouchareb	Les tribulations de Karim à Alger La dernière enquête Mère des Cités	ENAG Casbah Chihab

b- Table No 2 : Romans policiers algériens publiés à l'étranger

Année	Auteur	Titre	Éd.
1972	Frédéric Valmain	La Mygale	Denoël
1973	Assia (Dridi) Albert Kantof	God et la trinité Tango Bravo	S.E.F Philippe Daudy Plon
1980	Ame Amour (Hamza Ammour)	Karim, inspecteur malgré lui	Poésie vivante CH
1984	Ame Amour (Hamza Ammour)	Le possible de l'inimaginable	-//-
1990	Jacques Syreigeol	Une mort dans le djebel	Gallimard
1997	Yasmina Khadra -//-	Morituri Double blanc	Baleine -//-
1998	-//- Abed Charef Catherine Simon Abdelkader Djemaï	L'Automne des chimères Au nom du fils Un baiser sans moustache 31, rue de l'Aigle	-//- L'Aube Gallimard Michalon
1999	Boualem Sansal Francis Zamponi	Le Serment des barbares Mon colonel	Gallimard Actes Sud
2000	Azouz Begag Salah Guemriche	Le Passeport L'homme de la première phrase	Seuil Rivages
2001	André Allemand	Un crime en Algérie	-//-
2002	Charaf Abdessemed	Meurtres en sérail	Métropolis CH
2003	Dey Bendifallah Catherine Simon	Le Minaret ensanglanté Du pain et des roses. Meurtres à la Croix-Rousse	Édite L'Aube
2004	-//- Yasmina Khadra	On ne quittera jamais le territoire des loups La part du mort	-//- Julliard
2006	Maurice Attia	Alger la noire	Actes Sud
2007	Francis Zamponi	Le Boucher de Guelma	Seuil
2008	YB (Yassir Benmiloud)	Commissaire Krim	Grasset
2009	Anouar Benmalek Kamal Oumalek	Le Rapt Accointance de chacals	Fayard Polar
2011	Mohamed Arhab	Les aumônières de Dieu	L'Harmattan
2012	Barouk Salamé (Vincent Colonna) Lilian Bathelot	Une guerre de génies, de héros et de lâches Kabylie Twist	Rivages Gulf Stream
2014	Yasmina Khadra	Qu'attendent les singes	Julliard
2016	Ahmed Tiab	Le Français de Roseville Le désert ou la mer	L'Aube -//-

2017	-//- Mustapha Yalaoui	Gymnopédie pour une disparue Le Général K	-//- L'Harmattan
2018	Frédéric Paulin Ahmed Tiab	La guerre est une ruse Pour donner la mort, tapez 1	Agullo L'Aube
2019	Ahmed Tiab -//- Yasmina Khadra Georges Salinas	Mortelles fratries Adieu Oran L'outrage fait à Sarah Ikker Le Chat d'Oran	-//- -//- Julliard Mareuil

IV. OUVRAGES, DEFINITIONS ET SITES DE REFERENCES

- ***Double Assassinat dans la rue Morgue (The Murders in the Rue Morgue)*** est une nouvelle de l'écrivain américain Edgar Allan Poe, parue en avril 1841 dans le Graham's Magazine, traduite en français par Isabelle Meunier1 puis, en 1856, par Charles Baudelaire pour le recueil, Histoires extraordinaires.

  https://fr.wikisource.org/wiki/Histoires_extraordinaires/Double_assassinat_dans_la_rue_Morgue.

- ***Le Chien des Baskerville*** est un roman policier écossais de Sir Arthur Conan Doyle, prépublié en feuilleton d'août 1901 à avril 1902 dans The Strand Magazine. Le célèbre détective Sherlock Holmes effectue avec ce roman son grand retour éditorial après sa mort présumée dans Le Dernier Problème, publié huit ans plus tôt.

- ***Une étude en rouge***, aussi traduit Un crime étrange ou encore Écrit dans le sang (titre original en anglais : A Study in Scarlet), est un roman policier d'Arthur Conan Doyle paru en 1887 dans le Beeton's Christmas Annual avant d'être publié en volume en 1888. Le roman raconte une enquête menée par le détective Sherlock Holmes, narrée par son nouveau compagnon, le docteur Watson.

- **Dashiell Hammett**, né le 27mai1894 à Baltimore, Maryland et mort le 10janvier1961 à New York, est un écrivain et scénariste américain. Considéré comme le fondateur du roman noir, sa contribution à la littérature américaine est

d'une importance capitale. Des auteurs tels qu'Hemingway, Chandler ou le francophone Simenon ont chacun reconnu son influence sur leur propre travail.

- ***Le Grand Sommeil*** (titre original : The Big Sleep) est un roman noir américain de Raymond Chandler, paru en 1939. Écrit en seulement trois mois, c'est le premier roman de l'auteur, et le premier mettant en scène le personnage du détective privé Philip Marlowe.

- ***La Trilogie new-yorkaise*** (titre original en anglais *The New York Trilogy*) est une trilogie de romans américains écrits par Paul Auster et parus séquentiellement entre 1985 et 1986 avant d'être édités en un seul volume en 1987. Les trois histoires se déroulent à New York qui prend une place toute particulière dans l'œuvre. Cette trilogie vaudra une reconnaissance internationale à Paul Auster et lui accordera une place de choix parmi les auteurs indissociables de *Big Apple. Roman traduit en français par Pierre Furlan. édité aux éditions Actes sud en France.*

- **Le hardboiled** ***(ou hard-boiled, littéralement « dur à cuire »)***, est un sous-genre littéraire du roman policier d'origine américaine, dont l'âge d'or commence au début des années 1920 et se prolonge jusqu'aux années 1950. Il partage en particulier une grande partie de ses thèmes, personnages et décors avec le roman noir, dont il est le précurseur et avec lequel il se mélange et se confond parfois aujourd'hui.

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Hardboiled_(roman_policier).

- ***L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*** (titre original en anglais : *Orientalism*) est un essai de l'universitaire américain d'origine palestinienne Edward Saïd analysant la vision occidentale du Moyen-Orient telle qu'elle apparaissait au XIX^{e} siècle dans l'art et la littérature (l'orientalisme), et les implications de cette vision en termes de colonisation et d'impérialisme culturel jusqu'aux années 1970. Saïd y développe quatre thèses, à savoir la domination politique et culturelle de l'Orient par l'Occident, la dépréciation de la langue

arabe, la diabolisation de l'arabe et de l'islam, et la cause palestinienne. Publié aux États-Unis en 1978 par Pantheon Books, il a été traduit en français en 1980 par les Éditions du Seuil ainsi que dans plus d'une trentaine d'autres langues. C'est l'ouvrage majeur de l'orientalisme.

https://fr.wikipedia.org/wiki/L'Orientalisme

- **Homi Bhabha** : D'origine indienne, Homi Bhabha fait partie des élites sociales et intellectuelles de son pays d'origine. Après des études de littérature anglaise, il obtint un diplôme à Oxford. Ensuite, il entame au cours des années 60 et 70 une carrière universitaire en Angleterre, puis aux États-Unis, tout en voyageant en Europe et en Asie. Il enseigne à Harvard depuis 2001 et vit principalement aux États-Unis. Au côté d'autres penseurs comme Arjun Appadurai (à qui il est souvent associé ou comparé), il élabore une théorie postcoloniale influente en articulant les pensées de Jacques Derrida, de Jacques Lacan, de Michel Foucault et surtout, d'Edward Saïd. Dans son œuvre et ses articles, il n'hésite pas à articuler plusieurs disciplines des sciences sociales et humaines, notamment la littérature anglaise, l'anthropologie, la sociologie, l'histoire, la géographie, la philosophie et la psychanalyse. Avec Gayatri Chakravorty Spivak et Edward Saïd, Homi Bhabha fait partie de la triade des théoriciens et critiques postcoloniaux les plus influents sur la recherche contemporaine.
  https://fr.wikipedia.org/wiki/Homi_Bhabha

- **Gayatri Chakravorty Spivak,** née le 24février1942 à Calcutta (Inde britannique), est une théoricienne de la littérature connue pour ses contributions majeures dans le domaine des études postcoloniales et féministes. Elle est professeure à l'université Columbia, de New York. Son œuvre théorique et critique, qui s'intéresse à ce que l'Occident désigne comme « autre », est caractérisée par une méfiance systématique envers toutes les pensées de la « totalisation ».

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Gayatri_Chakravorty_Spivak

- **Jean François Lyotard** ***: La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*** (1979) est un ouvrage de Jean-François Lyotard, qui a popularisé le paradigme esthétique de postmodernisme dans les milieux universitaires. Il s'agit à l'origine d'un « Rapport sur le savoir au XX^{e} siècle », commandé par le gouvernement du Québec[1]. Il considère en particulier que la question du progrès scientifique est bouleversée par l'« incrédulité » envers les métarécits, c'est-à-dire des schémas narratifs totalisants et globaux qui visent à expliquer l'intégralité de l'histoire humaine, de l'expérience et de la connaissance. Confrontant le savoir scientifique au savoir narratif, il interroge ces catégories à l'aune des changements induits par l'informatisation de la société à l'ère post-industrielle.
  https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Condition_postmoderne
- **Jacques Derrida** de son vrai nom Jackie Derrida est un philosophe français né le 15 juillet 1930 à El Biar et mort le 9 octobre 2004 à Paris. Professeur à l'École normale supérieure entre 1965 et 1984, puis directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, il a créé et développé l'école de pensée autour du déconstructionnisme. Dans la lignée de Heidegger, Derrida remet en question la phénoménologie et la métaphysique traditionnelle et introduit une nouvelle manière de penser les sciences humaines.

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Derrida

- **Agatha Christie,** est une femme de lettresbritannique, auteur de nombreux romans policiers, née le 15septembre1890 à Torquay et morte le 12janvier1976 à Wallingford au Royaume-Uni. Son nom de plume est associé à celui de ses deux héros : Hercule Poirot, détective professionnel belge, et Miss Marple, détective amateur. On la surnomme « la reine du crime ». En effet, Agatha Christie est l'une des écrivaines les plus importantes et novatrices du genre policier. Elle a aussi écrit plusieurs romans, dont quelques histoires sentimentales, sous le pseudonyme de Mary Westmacott. Parmis ces œuvres (*Les dix petits nègres -1940*), (Les dix petits nègres- 1940). https://fr.wikipedia.org/wiki/Agatha_Christie

- ***Monsieur Ripley*** (titre original : *The Talented Mr. Ripley*) est un roman policier de la romancière américaine Patricia Highsmith, publié en 1955. Il s'agit d'un thriller psychologique et le premier d'une série de cinq romans que Patricia Highsmith a consacrée au personnage de Tom Ripley. Ripley voulait tout, l'argent, le succès, la belle vie. Il était prêt à tuer pour obtenir tout ça…Second roman de Patricia Highsmith, Monsieur Ripley est l'acte de naissance d'un des plus extraordinaires personnages de roman policier de tous les temps : Tom Ripley, immoraliste aussi séduisant que dangereux, cynique et d'une intelligence hors du commun. Chargé par un richissime Américain de lui ramener son fils parti en Italie, il va bientôt concevoir un projet diabolique : se substituer au fils prodigue, et vivre à sa place une vie dorée…Ce livre « superbement amoral » (The Times), Grand Prix de littérature policière en 1957, a été porté à l'écran à deux reprises. En 1959, par René Clément, avec Alain Delon dans le premier rôle, sous le titre Plein soleil.

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Monsieur_Ripley
- **Edgar Allan Poe**, né le 19janvier1809 à Boston et mort le 7octobre1849 à Baltimore, est un poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire, dramaturge et éditeur américain, ainsi que l'une des principales figures du romantisme américain. Connu surtout pour ses contes — genre dont la brièveté lui permet de mettre en valeur sa théorie de l'effet, suivant laquelle tous les éléments du texte doivent concourir à la réalisation d'un effet unique — il a donné à la nouvelle ses lettres de noblesse et est considéré comme l'inventeur du roman policier. Nombre de ses récits préfigurent les genres de la science-fiction et du fantastique.

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Edgar_Allan_Poe
- **Sigmund Freud**, Freud écrit : « *Je me représente que le désir conscient ne suscite le rêve que lorsqu'il parvient à éveiller un autre désir, inconscient et de même teneur, par lequel il se trouve fortifié*. » (Freud, 1900.) La force pulsionnelle nécessaire à la formation du rêve vient donc de l'inconscient, du désir infantile.
- **Arthur Conan Doyle**, né Arthur Ignatius Conan Doyle le 22mai1859 à Édimbourg en Écosse et mort le 7juillet1930 à Crowborough (Sussex de l'Est),

est un écrivain et médecin écossais. Conan est l'un de ses prénoms et Doyle, son nom de famille.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_Conan_Doyle

- **Georges Simenon**, né le 13février1903 à Liège (Belgique)[1] et mort le 4septembre1989 à Lausanne (Suisse), est un romancierbelgefrancophone. L'abondance et le succès de ses romans policiers — dont les *Maigret* — éclipsent en partie le reste de son œuvre très riche : 193 romans, 158 nouvelles, plusieurs œuvres autobiographiques et de nombreux articles et reportages publiés sous son propre nom, ainsi que 176 romans, des dizaines de nouvelles, contes galants et articles parus sous 27 pseudonymes. Il est l'auteur belge le plus lu dans le monde.

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Simenon

- Sigmund Freud, né le 6mai1856 à Freiberg (Empire d'Autriche) et mort le 23septembre1939 à Londres, est un neurologueautrichien, fondateur de la psychanalyse.

  https://fr.wikipedia.org/wiki/Sigmund_Freud

- https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/93/8/1/151717

BIBLIOGRAPHIE

CORPUS D'ETUDE

- Camus Albert, *L'Étranger,* éd. Gallimard, Paris, 1957.
- Daoud Kamel, *Meursault, contre-enquête*, éd. Barzakh, Alger, 2013.

ŒUVRES CONSULTEES

- Auster Paul, *Trilogie new-yorkaise*, éd. Actes Sud, Arles, France, 1991.
- Boudjedra Rachid, *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, éd. Denoël, Paris, 1975.
- Chandler Raymond, *Le Grand Sommeil* (The Big Sleep), éd. Alfred A. Knopf, EU, 1939
- Conan Doyle Arthur, *Un crime étrange*, éd. Hachette, France,1903.
- Conan Doyle Arthur, *Le Chien des Baskerville*, éd. The Stand Magazine, Londres, 1902.
- Choukri Mohamed, *Le Temps des erreurs*, Rabat, Maroc, 1992.
- Christie Agatha, *Dix Petits Nègres*, éd. Dar El Watan ElYoum, Sétif, 2020.
- Dib Mohamed, *La grande maison*, éd. Seuil, Paris, 1952.
- Fanon Frantz, *Les damnés de la terre*, (Voix de l'anticolonialisme), éd. ANEP, Alger, 2009.
- Gide André, *L'immoraliste*, éd. Mercure de France, Paris, 1902.
- Highsmith Patricia, *Monsieur Ripley*, éd. Calmann LEVY, France, 1956.
- Kateb Yacine, *Nedjma*, éd. Seuil, Paris, 1956.
- Hammett Dashiell,*Le Faucon Maltais*, 1930.
- Lamrani Abdelaziz, *D. Contre-attaque*, éd. SNED, Alger, 1973.
- Lamrani Abdelaziz, *Piège à Tel Aviv*, éd. SNED, Alger, 1980.
- Poe Edgar Allen, *Double assassinat dans la rue Morgue (1856),*Traduction par Charles Baudelaire, *Histoires extraordinaires*, éd. Michel Lévy, Paris, 1869.
- Tournier Michel, *Les Météores*, éd. Gallimard, Paris, 1975.
- Yasmina Khadra, *Double blanc*, éd. Julliard, France, 1995.
- Yasmina Khadra, *Morituri*, éd. Julliard, France, 1997.
- Yasmina Khadra, *L'Equation africaine*, éd. Julliard, France, 2011.

OUVRAGES ET ARTICLES THEORIQUES

- Bhabha Homi K., *Les lieux de la culture: une théorie postcoloniale*, éd. Payot, Paris,2007.
- Bouloumié Arlette, *Figures du marginal dans la littérature française et francophone*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2003.
- Césaire Aimé, *L'homme et l'œuvre*, éd. Présence africaine, coll. Approche, Paris, 1973.
- Derrida Jacques, *Mémoires pour Paul de Man*, éd. Galilée, 1988.
- Fanon Frantz, *La question anticoloniale*, Chroniques de révolte (1952-1959), éd. Tafat, Alger, 2012.
- Genette Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, éd. Seuil, Paris, 1982.
- Haid Salima, *La plage : scène de crime et lieu de plaidoirie dans* Meursault contre-enquête *de Kamel Daoud*, Revue scientifique, Université de Médéa. N° 11, 2017.
- Hamon Phillipe, *Introduction à l'analyse du récit,* Paris, Hachette, 1981.
- Hamon Philippe, "Pour un statut sémiologique d'un personnage", in : *Littérature,* n°6, 1972.
- Hamon Philippe, "L'Ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique", in : *Romantisme*, 1997
- Jouve Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, éd. PUF, coll. Écriture, Paris 1992.
- Kristeva Julia, *Les pouvoirs de l'horreur, Essai sur l'abjection*, éd. Seuil, Paris, 1980.
- Lyotard Jean-François, *La Condition postmoderne : rapport sur le savoir,* Canada, 1979.
- Memmi Albert, *Portrait du colonisé, (Voix de l'anticolonialisme),* éd. ANEP, Alger, 2009.
- Said Edward, *L'Orientalisme : l'Orient crée par l'Occident*, éd. Seuil, France, 1978.

Dictionnaire

- *LE ROBERT Illustré* 2018, *Le dictionnaire de références pour tous*, Nouvelle édition millésime, 2018.

SITOGRAPHIE

- https://1000idcg.com/condition-postmoderne-lyotard/ (Consulté le 06 Juni 2023)
- https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/lycee-fr3/1ere-s-fr3/etrange-deroutant-lecteur.html
- https://arlap.hypotheses.org/1738
- https://www.ombres-blanches.fr
- https://books.openedition.org
- https://www.bacdefrancais.net
- https://www.alloprof.qc.ca
- https://flipbook.cantook.net
- https://journals.openedition.org/narratologie/6797
- https://www.toupie.org
- https://www.fabula.org
- https://zlibrary-asia.se
- https://www.theses-algerie.com
- https://www.superprof.fr
- https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais